Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1136
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 26 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

SHAMPOOING LIQUIDE Cabb VIBERT FRÈRES

Malgré l'ordre de déménager fixé au 29 février dernier

1.283 IMMEUBLES ENCORE OCCUPÉS A PARIS PAR LES ADMINISTRATIONS

DERNIER DÉLAI pour l'évacuation : 31 octobre

par Georges GOMBAULT

L'ADMINISTRATION a-t-elle évacué tous les locaux qu'elle occupe à Paris ? Ils auraient dû être libérés le 29 février. Mais 1.283 immeubles, comprenant locaux commerciaux ou d'habitation, sont encore occupés par 26.000 bureaux. Et ils ne sont pas situés dans les plus vilains quartiers : avenue Foch, boulevard Suchet, rue de la Faisanderie, avenue Poincaré, rue de Lille, rue Lauriston, rue Marengo, rue Pierre-Nicole... Un délai a été accordé : le 31 octobre, tout doit être fini.

Le chiffre de 1.283 n'est pas absolument certain, car le ministère de la Guerre n'a pas fait connaître, malgré trois rappels de la présidence du Conseil, les locaux privés où il est installé. En tout cas, les locations supplémentaires figurent au budget pour 93 millions de francs.

Pourquoi les décisions du Parlement ne sont-elles pas mieux respectées ? D'une part, l'administration aime ses aises, elle est nonchalante et, se trouvant bien en de beaux immeubles, elle fait ce qu'elle peut pour y rester.

D'autre part, nos administrations centrales sont à l'étroit. Les services anciens se sont développés, de nouveaux ont été créés : les uns et les autres ne peuvent plus tenir dans les vieux édifices qui abritent un ministère et qui sont d'ailleurs mal adaptés à leur usage actuel ; si vous en doutez, allez faire un tour au Louvre où le ministère des Finances dispose de plus de couloirs et d'escaliers royaux que de pièces utilisables pour le travail des fonctionnaires.

Une Commission de contrôle immobilier a été instituée qui veille à l'application de la loi et doit émettre un avis sur toutes les demandes de locaux des administrations ; car celles-ci en formulent de nouvelles constamment. Cette commission est présidée par un conseiller d'Etat, composée de représentants de l'Assemblée, M. Petsche et M. Burlot, et du Conseil de la République et de délégués de chaque ministère.

Réunie chaque semaine, elle fait consciencieusement son métier et elle a obtenu des résultats appréciables. Elle inspire même une certaine crainte. Comme un fonctionnaire venait solliciter l'achat d'un hôtel pour son service : « C'est fichu », dit-il, en voyant entrer dans la salle un contrôleur. Mais c'est une entreprise malaisée de faire déménager des serviteurs de l'Etat, et même ses autos.

Tous les garages devaient être évacués à la fin de l'année dernière : l'ordre de la présidence était formel. Seulement, les ministères de la Marine, de l'Intérieur, des Anciens combattants et — comble d'ironie ! — la présidence du Conseil elle-même ont sollicité une prolongation de la réquisition.

L'Office national du blé devait être expulsé, par décision de justice, des deux appartements qu'il occupe avenue de l'Opéra : il y est toujours.

Il serait facile de citer bien d'autres faits de ce genre. Comme il faut se borner, je me contenterai de raconter l'histoire de la S.D.E.C., plus connue sous le nom de D.G.E.R. Elle est installée dans deux immeubles luxueux, sis boulevard Suchet et avenue du Général-Maunoury. Il a été décidé de mettre à sa disposition la caserne Mortier ; mais c'est bien loin, le boulevard Mortier. Quelqu'un pensa à utiliser l'ancien hôpital Beaujon. Bonne idée ; mais où loger l'école de la police qui est à Beaujon ? Qu'à cela ne tienne ! Elle émigrerait à la caserne Mortier. La présidence du Conseil attribua donc Beaujon à l'ex-D.G.E.R. Seulement on avait oublié, à Matignon, que Beaujon appartient à la Ville de Paris, et le Conseil municipal refusa de s'en dessaisir. Adieu Beaujon ! Quelqu'un suggéra les Tourelles. Pourquoi pas ? Le métro est proche. Malheureusement, cette caserne était utilisée en partie comme prison de femmes et l'O.C.A.D.O. y était logé. Vous ne savez pas ce qu'est l'O.C.A.D.O.? C'est une orga-

SUITE PAGE 3

BAISSE SUR LE TABAC ?

La nouvelle offensive de baisse sera vraisemblablement déclenchée dans les 48 heures ou seulement mercredi, après avoir été rendue publique mardi après-midi. Un désaccord, en effet, à ce sujet, divise M. René Mayer, ministre des Finances, et M. Gaillard, sous-secrétaire aux Affaires économiques. Le premier nommé est disposé à publier les modalités de baisse très rapidement, tandis que le second n'envisage de les rendre publiques que mardi dans la journée.

En tout cas, c'est M. Robert Schuman, président du Conseil, qui annoncera, dans une allocution radiodiffusée, la date exacte du départ de la baisse.

Ainsi que nous l'avons les premiers annoncé, les baisses de prix porteront essentiellement sur les secteurs suivants : engrais, articles d'aluminium, de faïence, tarifs de blanchissage et d'une façon générale sur les produits intéressant directement les budgets familiaux, peut-être même sur le tabac.

On envisage également une diminution du prix du charbon domestique. Mais rien n'est encore certain dans ce domaine où se pose la question du rétablissement des subventions.

M. Cougé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement, prononcera ce soir, à 20 heures, une allocution radiodiffusée.

LES GRÈVES S'ÉTENDENT EN ITALIE

Assurances sociales, gaz, presse, employés de commerce sont frappés par le mouvement

ROME, 25 mars (A.F.P.).

L'AGITATION sociale en Italie vient de s'étendre à trois nouvelles catégories de travailleurs. Les employés des assurances sociales se sont mis en grève sur l'ensemble du territoire. Les membres du personnel des compagnies du gaz ne se sont pas mis en grève mais ont décidé d'augmenter la puissance calorifique du gaz, ce qui favorisera les usagers au lieu de leur nuire, tout en entraînant une perte pour les propriétaires des usines à gaz. Enfin, à Rome, les employés de commerce ont décidé de suspendre leur travail à partir de demain. Une grève analogue avait été déclenchée pendant la semaine de Noël.

N. D. L. R. — *Ces grèves viennent s'ajouter à celle, générale maintenant, des journaux. Tout ceci se produit à moins de quatre semaines des élections, alors qu'une « trêve électorale » avait été conclue entre tous les partis. Faut-il en déduire — avec les observateurs les plus avertis de la politique italienne — que les communistes, se rendant compte qu'ils sont en train de perdre la partie (ils ne recueilleraient pas plus de 28 30 5/0 des voix), vont déclencher une série de mouvements sociaux destinés à créer une atmosphère troublée au moment du scrutin. Après quoi, ils pourraient affirmer que celui-ci ne se serait pas déroulé normalement et en contesteraient les résultats.*

UNIQUE AU CENTRE RADIOPHONIQUE
TSF
26, 28, R. de CLICHY • PARIS 9e
MÉTRO : TRINITÉ (Près Casino de Paris)
DÉMONSTRATION DE TÉLÉVISION de 17 à 18 heures
GRAND CHOIX de POSTES RÉCEPTEURS
GRAMMONT - DUCRETET - REALT
C.R. etc... Tourne-disques
Electrophones THOMSON
Livraison immédiate
VENTE A CRÉDIT
(formalités réduites)
REPRISE ANCIENS POSTES
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE ET LE LUNDI
Ouvert Dimanche et Lundi de Pâques.

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES

Exclusivité France-soir

Une grande enquête d'André LABARTHE

Hitler était sur le point de réaliser le bombardement de New-York

Et le Führer, supputant cette ultime chance, disait : « Dieu me pardonne les huit derniers jours de la guerre ! »

(André Labarthe a précédemment parlé du « méson » artificiel, du nouveau magnétron secret des U.S.A. et de la fusée-gigogne (1).

TASSE sur ses commandes, l'inhalateur collé au hublot, l'œil fixé sur l'accéléromètre, le pilote américain Chalmers Goodlin volait à 10.000 mètres et à 1.100 kilomètres à l'heure. Seule partie pensante de l'obus ailé de 6 tonnes lancé contre le mur sonique par les 2.720 kilos de poussée des quatre moteurs à réaction, Chalmers Goodlin allait-il atteindre à 2.400 mètres d'altitude les 2.330 kilomètres à l'heure pour lesquels le Bell X-S-1 avait été calculé ? Le frottement du fuselage contre l'atmosphère élevait la température de l'avion de 50 degrés...

Pour poursuivre les essais-limites des pouvoirs de l'homme et de la machine, Chalmers Goodlin exigea une assurance de 18 millions.

Ce qui est remarquable, n'est pas de franchir la barrière du son avec un avion du type classique, mais surtout de l'avoir franchie avec un engin piloté par l'homme. Aucun robot n'est aussi intelligent qu'un cerveau humain, surtout en cas d'incident dans la machine. Ces essais ultra-secrets de l'aviation américaine n'appartiennent point au domaine du sport. Ils constituent la **technostratégie**, la seule qui compte aujourd'hui. Si le Bell X-S-1, arme secrète, vole à 24.000 mètres et à 2.720 à l'heure, cela signifie que dans la lutte terrible des bombardiers contre les chasseurs d'interception, ce sont les chasseurs qui auront la loi.

C'est au-delà du mur sonique que la nouvelle bagarre commence. A peine déchiffrées, les inconnues de la science sont aussitôt mises au secret. La guerre est aussi émulatrice que la science, et, comme elle, ne craint pas l'altitude. Elle aura des strato-combats, ceux où les pilotes d'avions-obus ou de fusées alliées porteront des masques d'oxygène, ceux où les avions-obus porteront de courtes ailes en lame de rasoir et en flèche pour réduire l'onde de choc et un nez pointu comme une aiguille, ceux où les moteurs (strato-réacteurs), ne pouvant plus aspirer d'air, emporteront leur charge de combustible et de comburant. La marge qui sépare l'avion de la fusée diminue à ces altitudes et à ces vitesses jusqu'à devenir presque indiscernable. Le strato-pilote est un homme-torpille de la strato-guerre. Il est un essayeur secret, non un recordman.

Pour dépasser la vitesse du son, pour franchir ce que l'on appelle le mur sonique, il ne suffit pas qu'un avion ou une fusée possède un moteur plus puissant. La forme de l'appareil doit obéir à des lois nouvelles qui ne sont pas encore toutes connues.

Un solide mal profilé, rugueux, éprouve une telle difficulté à se propager au-delà de la vitesse du son que parfois l'échauffement engendré par son déplacement peut le faire fondre. Les corps fuselés doivent être extrêmement allongés. La finesse de l'engin doit être extrême. C'est ainsi que le V-2 allemand n'avait qu'un diamètre de 1 m. 50 pour une longueur de 14 mètres. La fusée secrète ionosphérique américaine est encore plus effilée.

L'aérodynamique subsonique est sortie de la soufflerie et du record. L'aérodynamique supersonique aura les mêmes bases. La soufflerie de Moffet Field en Californie qui, pour

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » datés des 23, 24 et 25 mars.

Les U.S.A. ont mis au point le nuage radio-actif « qui tue tout ce qu'il touche »

NEW-YORK, 25 mars (A.P.). — L'éminent constructeur d'avions Glenn L. Martin a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis avaient mis au point un nuage radioactif qui « tue tout ce qu'il touche ».

— Son efficacité, a-t-il dit, s'étend dans un rayon bien plus étendu que celui de la bombe atomique et il peut rendre radioactive, pour une durée indéterminée, la zone où il est passé.

M. Glenn L. Martin a abordé ensuite la question des projectiles dirigés.

— La marine américaine, a-t-il dit, possède de tels engins, munis d'une dispositif qui les oriente automatiquement sur tous objectifs : navires en mer ou hauts-fourneaux, par exemple. Il sera possible, au moment opportun, de détruire toute l'industrie sidérurgique d'une nation.

Passant aux armes bactériologiques, M. Glenn L. Martin a indiqué que certaines d'entre elles avaient un effet soporifique d'une certaine durée sur leurs victimes et que celles-ci souffraient ensuite d'une « maladie dont elles ne pouvaient guérir ».

— Si une nouvelle guerre éclate, a ajouté M. Martin, il est vraisemblable que l'emploi de ces armes pourrait décider de l'issue du conflit dans les soixante jours.

CETTE BLANCHE ÉPOUSÉE DE JÉSUS, C'EST LA PANTHÈRE NOIRE

Celeste di Porto, « la Panthère noire », Juive romaine, s'est convertie à la religion cathilique et a été baptisée : Céleste, Hélène, Françoise, en attendant de se retirer dans un couvent de Carmélites. Accusée de meurtre, de collaboration avec les Allemands et d'avoir dénoncé des coreligionnaires, elle fut condamnée à 12 ans de prison, puis vit sa peine ramenée à 9 ans de détention. Amnistiée récemment, elle abjura la religion juive.

Un drame villageois livre son secret

LES ÉPOUX FRÉZARD ONT CLOUÉ LEUR FILLE DANS LA CITERNE DU VOISIN POUR NE PAS VENDRE LEUR 2e VACHE

estiment les enquêteurs

(De notre envoyé spécial André LARUE)

Pendant un an, bénéficiant d'un non-lieu incompréhensible, deux paysans de Cernay-l'Eglise, dans le Doubs, les époux Frézard, gardèrent un secret terrible : l'assassinat de leur fille, découverte trois semaines après sa disparition, au fond du puits de leurs voisins, le 8 mars 1947. Dernièrement, ainsi que France-soir *l'a relaté, l'enquête fut reprise et les Frézard, sans avouer leur crime, reconnurent avoir jeté le corps de leur fille dans la citerne.*

MONTBELLIARD, 25 mars (par téléphone).

QUAND les deux paysans sortirent libres des locaux de la police judiciaire de Besançon, le 6 mars, ils invitèrent les deux inspecteurs qui les avaient interrogés à prendre l'apéritif.

On trinqua. Les policiers avaient accepté l'invitation, pour voir... Ils écoutaient, espérant encore... La Marie continuait :

— C'est pas grand'chose c't'affaire de recel de cadavre, ça peut s'arranger... Vous viendrez témoigner pour nous. Allons, toi, donne donc des sous, dit-elle à son mari.

Le père Justin sortit une liasse de billets de mille francs de sa poche. Elle en prit deux et tenta d'en glisser un dans la main de chaque inspecteur. Poliment, ils refusèrent l'argent, sans ajouter un mot. Mais les témoins avaient vu la scène. Les policiers dénoncèrent les fermiers : tentative de corruption de fonctionnaires.

Quand M. Pequignot, un autre villageois de Cernay-l'Eglise, apprit que ses voisins avaient jeté Esther Taillard dans son puits, il entra dans une violente colère :

— Les cochons... Mon gosse a failli en mourir...

Sa femme était en effet sur le point d'accoucher au moment où toute la famille consommait l'eau polluée. Le petit vint au monde deux jours avant la découverte du cadavre. Il fallut 35 piqûres de pénicilline pour le conserver à la vie.

Aussi, quand le garde forestier, un an plus tard, apprit que les Frézard avaient reconnu avoir jeté le corps dans la citerne, il déposa contre eux une plainte pour contamination d'eau potable.

Ce sont ces deux plaintes (ajoutées à l'inculpation de recel de cadavre) qui permirent au parquet de Montbéliard de reprendre l'affaire et d'ouvrir, après quelques jours d'enquête, une nouvelle information pour empoisonnement volontaire.

Le calvaire d'Esther

Esther Taillard était veuve depuis 1940. Seule avec un bébé d'un an, elle revint habiter avec sa mère et son beau-père à Cernay.

L'ennui entoure Esther. Elle ne sort plus. Elle devient sauvage. On chuchote au village qu'elle est folle. Non, elle n'est pas folle, elle est neurasthénique et elle fait de la dépression nerveuse.

Chaque jour Esther s'assombrit davantage : ennui, désir de se marier, fatigue et les deux vieux toujours autour d'elle.

En 1946, elle retombe malade. Il faut l'envoyer à Châlons, dans une maison de santé. C'est ce qui va déclencher le drame.

Ça coûte...

— **Nous n'avons eu que des « chagrins » avec ma belle-fille**, déclare le père Justin aux policiers en mars 1947, lors de la première enquête. **Son traitement nous a coûté 39.000 francs. J'ai dû vendre une vache... Son état ne s'est même pas amélioré et il fallait qu'elle retourne se soigner. Ça coûte !...**

« Ça coûte... » Tout le crime est sans doute résumé dans ces deux mots.

Les deux vieux se voyaient déjà obligés de vendre une autre vache. Et pour rien, car ils étaient certains que « l'Esther » ne guérirait pas.

Alors, il valait mieux perdre leur fille qu'une vache !

Et stupidement, quand la découverte du corps démolit la thèse de la disparition, ils imaginèrent ce conte à la Edgard Poë : la fille morte suicidée au gardénal, leur affolement et finalement, décision soudaine, le plongeon du corps dans le puits.

La réalité est différente, estiment les policiers : aussi macabre, mais plus épouvantable. Gardénal, oui, mais pour l'endormir. Puis l'immersion consciente du corps d'Esther inerte dans la citerne des voisins où le refroidissement se chargea de parachever leur crime...

Les assassins du menuisier de Pavillons-sous-Bois sont arrêtés

Le crime n'a pas payé pour les assassins de M. Edouard Houtte, le menuisier de Pavillons-sous-Bois retrouvé hier matin par sa femme, ligoté dans son atelier, la tête écrasée à coups de maillet et recouverte d'un sac. Les bandits ont été arrêtés au cours de la nuit par des gardiens de la paix du commissariat de Noisy-le-Sec.

Ceux-ci, effectuant une ronde vers trois heures du matin, interpellaient deux individus transportant un volumineux ballot. Les deux hommes tentaient de s'enfuir en abandonnant leur butin. L'un d'eux, René Monnet, manœuvre, 47, rue Bobillot, ayant menacé les gardiens, fut blessé d'une balle et transporté à l'Hôtel-Dieu. Son complice, Robert Brouard, garçon boucher, 14, avenue Edmond Hurtry, à Villemomble, a été arrêté et interrogé par le commissaire de police de Noisy-le-Sec.

Reconnu par des voisins du menuisier de Pavillons-sous-Bois, il finit par avouer, au cours de la matinée, que Monnet et lui-même étaient les assassins du menuisier. Tous deux sont des spécialistes des cambriolages de villas.

MÉVENTE AUX HALLES

Baisse sur les artichauts et la laitue — Hausse sur les carottes, les choux et les poireaux

Seuls les légumes et les fruits de bonne qualité et de premier choix se vendent facilement aux Halles ce matin.

Il y avait hier 150 tonnes de resserre, en particulier pour la salade et les choux-fleurs. Ce matin on note 1.400 tonnes d'arrivages avec beaucoup de laitues.

La mévente est aussi grande qu'hier matin.

Baisse sur les artichauts d'Afrique du Nord de 5 fr. par kilo, ce qui les fait vendre 85 fr. et sur les artichauts du Midi, 10 fr., vendus 100 fr.. Sur les fèves, 2 fr., vendues 85 fr. ; les laitues 12 fr., vendues 45 fr. ; les laitues de châssis, 10 fr., vendues 110 fr.

Par contre il y a une légère hausse sur les carottes de 2 fr. par kilo. Elles sont vendues 40 fr. ; sur les choux nouveaux, 2 fr., vendus 24 fr. et sur les poireaux 3 fr., vendus 44 fr.

Bœuf 1re catégorie : le kilo sans os : 300 fr. ; 2e catégorie sans os : le kilo 250 fr. ; 3e catégorie, avec os, le kilo 130 francs.

« Le temps pourrait se gâter pour Pâques »

prévoit l'O.N.M.

Le beau temps ensoleillé qui règne actuellement sur la région parisienne et le reste de la France pourrait se dissiper en fin de semaine. On s'attend, en effet, à l'O.N.M., à une vague pluvieuse qui, venant de l'Ouest, transformerait notre ciel bleu en nuées noires. Et les côtes de la Manche verraient alors quelques pluies.

Par contre, la côte méditerranéenne reste au beau fixe ainsi que tout le Midi de la France.

Mais il ne s'agit encore que d'évolutions incertaines et de présomptions de mauvais temps. Espérons donc que cette évolution se dissipera en... soleil.

La doyenne des « respectueuses » Japonaises (83 ans) se retire

Elle avait gardé son sex-appeal

TOKIO, 25 mars (A.F.P.). — Conformément à la nouvelle législation du travail, la doyenne des Geishas japonaises a pris sa retraite à l'âge de 83 ans. Ses charmes passaient pour être encore puissants.

Si les communistes prenaient le pouvoir

voici quel serait votre sort

Quelle serait notre vie si les communistes prenaient le pouvoir en France ? Telle est la question que se posent tous les Français.

Henry BENAZET (de « l'Aurore ») et André CARREL (de « l'Humanité ») répondent à cette question dans la Tribune Libre de FRANCE-DIMANCHE.

Henry BENAZET décrit quel serait le sort des ouvriers, des paysans et des bourgeois sous le régime communiste. André CARREL expose ce que serait notre vie dans une France communiste.

FRANCE-DIMANCHE, le grand hebdomadaire illustré, publie également cette semaine :

— Félix GOUIN a chargé son sosie de faire peur à Yves FARGE (reportage exclusif effectué à Aix-en-Provence).

— Henry GARAT veut épouser son ex-femme qui sort de prison.

— L'empoisonneuse de Bourg-en-Bresse fait fleurir les tombes de ses victimes : ses deux maris et un nouveau-né.

— Les chances de Marcel CERDAN d'être champion du monde, telles qu'elles apparaissent dans les lignes de la main.

et deux articles et reportages destinés spécialement aux lectrices de FRANCE-DIMANCHE :

— La jeune fille 48 est la forme la plus agréable de la femme (avec un dessin de Peynet).

— Ces inconnues sont les femmes de nos ministres.

La Mata Hari japonaise inaugure les nouvelles exécutions chinoises :

une balle dans la nuque

CHANGHAI, 25 mars (U.P.). — Yoshiko Kawashima, la Mata-Hari japonaise, a été exécutée ce matin d'une balle dans la nuque. Authentique princesse Manochoue, miss Kawashima avait fourni des renseignements au service de contre-espionnage japonais.

[Miss Kawashima a inauguré la nouvelle méthode d'exécution chinoise, la balle dans la nuque, qui remplace la décapitation au sabre jugée « trop sauvage et périmée », par les autorités chinoises.]

OSCAR PRÉFÈRE LES VÉTÉRANS

L'annuelle distribution des « Oscars », qui a eu lieu récemment à Hollywood, n'a pas consacré de vedettes nouvelles : la palme des meilleurs acteurs a été, en effet, décernée à des artistes déjà chevronnés, Loretta Young et Ronald Colman, qui vient d'avoir 57 ans. Voici les cinq principaux lauréats avec leur statuette d'or dans les bras.

IL EXISTE A PARIS
un choix fantastique en
cotonnades imprimées
impressions rayonne
toile lin, toile soie
soie naturelle
tous les unis
moire et taffetas
doublures
lainages tailleurs
lainages robes 34 teintes
lainages manteaux
chez
COROT
65, Champs-Elysées
« Les plus beaux tissus de Paris »

L'HOROSCOPE

JOURNEE
DU VENDREDI 26 MARS 1948

Les accords de la Lune et de Mars le matin, avec Jupiter vers 19 heures, nous inciteront, aujourd'hui, à nous comporter fermement en nos affaires avec un maximum de rectitude mentale. Sollicitations, déplacements d'affaires, projets de voyages importants seront favorisés.

Les enfants nés ce jour

auront un intense besoin de mouvement. Ceux nés sur le tard seront doués de qualités artistiques. Ils sauront tous déjouer bien des embûches.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

dans une monotone ambiance de difficultés nombreuses, de belles éclaircies, des occasions de manifester vos qualités, de vous mettre en valeur. Gardez-vous des jalousies et des rancunes avouées.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

MUSIQUE. — 19,3 (P) Musique variée; 19.7 (N) Festival Debussy (musique de chambre); 20.30 (Int.) « Fidelio », de Beethoven (disques); 20.35 (N) Concert (orch. Nat.); 21.31 (Lux.) Gloires de la musique ;2218 (Int.) Musiq. de chambre; 2230 (N) Debussy et ses interprètes; 22.45 (Lux.) « Parsifal »; 22.45 (P) La clé du chant; 23.18 (Int.) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) « Le Feu dans la nuée », d'après Richard Wright, avec Serge Reggiani.

VARIETES. — 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) Cabaret Inter, 20.1 (Lux.) Swing contre musette; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Fantasia.

...à vendredi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Musiq. ancienne; 12 (P) Apéritif en musique; 12.30 (N) Orch. Jane Evrard; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Concert (orch. de Strasbourg); 14.5 (N) La Passion selon saint Mathieu; 14.5 (P) Musique pour la jeunesse; 15.18 (Int.) Piano; 16.15 (N) « Chemin de la Croix », de Marcel Dupé et Paul Claudel.

VARIETES. — 12.30 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris.

Le Tour de France de Georgius

On sait le succès qu'avait obtenu pendant toute la saison dernière, l'amusante opérette « Paris 1900 » montée par Georgius au Casino Montparnasse.

Les chansonniers et les divettes de cette douce époque revivaient sous nos yeux grâce à l'excellente troupe de comédiens réunie par Georgius et animée par le dynamisme inlassable de notre amuseur public numéro 1.

Ce succès est confirmé par la tournée que Georgius fait actuellement en province, où il est accueilli triomphalement.

Nous croyons savoir que Georgius, après ce tour de France, se propose de présenter cette opérette en Afrique du Nord et à l'étranger.

NOS CHAMPIONS DU MONDE

Une grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

EN PERSE COMME EN CHINE MALRAUX A PRIS LA SUITE DE ZOLA et de MAUPASSANT

L'écrivain qui, le premier, dépeignit notre époque atroce, ne veut plus être que le « colonel Berger »

Un referendum organisé par les correspondants de France-soir *a désigné les Français (apolitiques) les plus célèbres à l'étranger. Après Pagnol et René Clair, voici l'un des écrivains nommés les premiers : André Malraux* (1).

J'APPRENDS à Malraux qu'il a été nommé, avec Camus et Sartre, en tête de la liste des écrivains français connus à l'étranger, telle que les correspondants de « France-soir » l'ont établie. Mais son regard demeure lointain. Je lui parle de son dernier roman : « Nouveau Silence ». Mais lorsque je lui demande des détails sur sa vie à partir de 1940, une lueur passe sur son visage pâle ; il s'anime et, de temps à autre, rejette en arrière, de la main, les longues mèches qui balaient son front.

— J'ai été fait prisonnier en 1940, dit-il rapidement, et je suis parvenu à m'évader au moment d'être transféré en Allemagne : j'étais alors simple soldat... En 1944 j'étais colonel dans la résistance, si bien que, lorsque je dis « mes anciens sous-officiers », ajoute-t-il en souriant, cela peut désigner mes supérieurs de 1940 ou ceux qui furent sous mes ordres quatre ans plus tard...

— C'est-à-dire sous les ordres du colonel Berger, en Alsace. Car vous aviez pris pour pseudonyme le nom d'un de vos personnages.

Si Malraux s'est appelé Berger, c'est que l'écrivain a fait place à l'homme d'action, que la fiction s'est transformée en réalité. Aventure unique : après avoir décrit dans ses livres d'innombrables scènes de violence et d'horreur, l'homme de lettres se trouve pour ainsi dire pris au mot par le destin... De spectateur il se métamorphose en personnage du drame.

Le coup de « la fusillade pour rire »

— En juillet 1944, la *Wehrmacht* me prend avec tous mes faux papiers. « Toutes ces cartes d'identité sont mensongères, dis-je à l'officier supérieur devant lequel je suis conduit. Je suis André Malraux, chef régional du maquis, et j'ai été, avant la guerre, président du comité mondial antifasciste. »

— Qu'ont-ils fait ?

— J'avais reçu deux balles dans le ventre. Ils ont gardé une certaine « correction ». Lorsque j'eus à disloquer, plus tard, avec la Gestapo, ce fut bien autre chose : avec ceux-là on ne parlait pas la même langue, on n'avait pas un seul mot de commun... Lofficier de l a *Wehrmacht* me rendit les photos personnelles que contenait mon portefeuille ; quant au Fritz qui me gardait — puisque le comique se mêle toujours à tout — il me répétait d'un ton lugubre et agitoyé : « *Guel malheur bour fodre baufre vamille !* » Je me disais : « Ça sent le conseil de guerre à plein nez... Ils m'ont fait le coup de « la fusillade pour rire »...

— Comme dans Dostoïewski ?

— Oui, mais dans Dostoïewski les soldats croient qu'ils vont tirer pour de bon ; tandis que ceux-là savaient bien que c'était de la frime, et je l'avais deviné... Ça commença à tourner décidément mal lorsqu'on me remit entre les mains de la Gestapo. On faisait subir l'estrapade à deux pauvres types pendant que je répondais à mon premier interrogatoire. Ensuite Aibi, cachot. Puis Saint-Michel de Toulouse, cachot... Mais huit jours plus tard les femmes des prisonniers s'assemblèrent en secret, marchèrent sur la prison et nous délivrèrent en chantant.

Je parle à Malraux du livre qu'il vient de publier (*Psychologie de l'Art*), mais il redevient évasif ; et quand je le questionne sur ses débuts d'écrivain, il prend un air tout à fait consterné. La vérité est que je ne suis plus avec Malraux, mais avec Berger.

A Malraux, j'aurais dit : « Savez-vous pourquoi vous êtes un des rares écrivains de chez nous lus à l'étranger ? Parce que le prix Goncourt a couronné, en 1933, votre Condition humaine. Il faut bien, en effet, le renfort de publicité d'un prix littéraire pour faire connaître, désormais, un écrivain français de l'autre côté de l'Atlantique. C'est que, voyez-vous, les romanciers français sont bien moins répandus hors de nos frontières qu'ils ne l'étaient il y a cinquante ans, du moins parmi le commun des lecteurs. Dans beaucoup de bibliothèques modernes, qu'il s'agisse de la Californie, de la Perse ou de l'Uruguay, les derniers romanciers rangés sur le rayon français s'appellent Zola et Maupassant. La Havane lança jadis le « cigare Victor Hugo » : ce fut le dernier cigare baptisé d'un nom littéraire français... Hollywood a fait un film sur un romancier français, Zola, et n'en a pas fait deux...

» Entre les deux guerres mondiales, des réputations se sont établies ou étendues — Proust, Gide — mais n'ont touché, au loin, qu'un cercle restreint de lecteurs choisis. Sur les éléments les plus simples et les plus nombreux de ce qu'on appelle le « gros public », la plupart des nouveaux venus n'ont pas pris, parce que trop difficiles à comprendre : pour eux, littérature française = migraine.

» Il y a quarante ans, on traduisait aux Etats-Unis plus de romans français que de romans allemands, mais la proportion fut ensuite renversée. La raison en fut donnée ingénument, à New-York, à un congrès d'éditeurs : « Les auteurs français sont terriblement intelligents, le lecteur étranger n'en peut plus !... » Vous me direz que, d'après le résultat de notre enquête, vous êtes placé ex æquo avec Camus et Sartre, qui sont « terriblement intelligents » eux aussi. Oui, mais à vous trois vous atteignez moins d'inconnus que, jadis, Anatole France. (Et dans la plupart des pays consultés on a cité autant d'écrivains morts que vivants.) D'ailleurs, c'est sans doute très bien ainsi... »

Cependant, il existe bien d'autres raisons à la notoriété de Malraux que l'accident du prix Goncourt. Il y a le fait qu'on entend sa voix — une voix d'une singulière autorité — dans ses livres : l'auteur exerce un peu de l'ascendant que l'homme possède sur son interlocuteur médusé lorsqu'il fait entendre à celui-ci d'un de ces prodigieux monologues qu'on appelle « une conversation de Malraux ». Mais surtout, ce qui explique, je crois, le pouvoir de Malraux et sa réussite, c'est que cet écrivain a deviné, a dénoncé, vingt ans à l'avance, le visage atroce de cette époque.

Quand nous lisions dans ses romans des épisodes de guerres, de révolutions, de suppléces, nous avions les pieds bien au chaud dans nos pantoufles, et nous pensions qu'après tout ces atrocités se passaient en Asie. Les tortures, les camps de concentration, nous disions-nous, ce n'était pas pour nous... Malraux a montré le premier du doigt le nuage de sang qui s'approchait et qui a fini par crever sur l'Europe. Nous avons tous été pris, finalement, dans le tourbillon et, l'année terrible une fois venue, Berger, personnage de roman, est devenu Berger en chair et en os, Berger résistant... Décembre 1940 : premier dynamitage français, auquel participe Malraux.

Malraux-Berger regroupe, plus tard, dans la Corrèze et la Dordogne, les Alsaciens qui formeront les Forces françaises d'Alsace, les F.F.A. Parlant du maquis du Centre, où il se trouve alors, Malraux note un détail pittoresque qu'aurait pu inventer le romancier, mais qui forme un détail vécu :

— Il n'y avait dans la région que des chênes nains. Alors vous pensez comme c'était facile de se dérober aux recherches de l'aviation ennemie ! Aussi a-t-il fallu se débrouiller et marcher... à quatre pattes.

Septembre 1944. La brigade d'Alsace-Lorraine va donner sa mesure. Les chars embourbés de l'« ID » demandent sans protection et les Allemands viennent les détruire à coups de bazookas (« Les types des chars étaient ratatinés comme des fleurs »). Les fantassins de Malraux s'offrent à protéger les chars et y réussissent, et les soldats de métier, du coup, prennent au sérieux ces « amateurs ». Vient l'attaque sur Dannemarie...

— Pouvez-vous attaquer ? Je n'ai plus d'effectifs, déclare le chef d'état-major.

— Il me reste deux commandos, mais presque plus d'armes, répond Berger, qui décide malgré tout de faire l'opération, après avoir consulté les hommes; car on aurait perdu en trois semaines, sur place, les effectifs qui devaient être sacrifiés dans l'attaque.

— S'il n'y a qu'une chance sur cinquante, il faut la saisir ». Ainsi parlent les « durs des durs » de la brigade.

L'attaque dura six heures, de l'aube à midi, débuta mal (deux chefs de groupes furent tout de suite fauchés), mais se termina par une réussite complète. Ce fut ensuite la bataille de l'Ill, près de Gastein, et Malraux reste encore, longtemps après, émerveillé de ce qu'il a vu autour de lui :

— Par un froid mortel, raconte-t-il, mes hommes durent, tout nus, traverser à la nage un bras du Rhin. Ils revinrent bien avec les armes qu'ils étaient allés chercher, mais il fallut ensuite leur faire des piqûres pour les sauver, car la gelure B, la plus grave, les avait paralysés... Quatre-vingt-quatre pour cent de leurs armes furent des armes prises à l'ennemi. »

Dans ses livres, Malraux a dépeint bien souvent le néant de l'homme, mais Berger, pendant la guerre, a pu mesurer aussi sa grandeur.

(Copyright by France-soir *and Robert de Saint-Jean).*

(1) Voir « France-soir » des 23, 24 et 25 mars.

Prochain article :

Charles Trenet

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

QUATRIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	9.941	75.000	25.000
	6.881	120.000	40.000
	292.801	400.000	100.000
2	2	500	500
	92	1.200	2.600
	52	1.400	3.000
	922	5.000	10.000
	8.572	45.000	15.000
	08.752	270.000	90.000
	273.712	10.000.000	5.000.000
3	3	500	500
	6.863	90.000	30.000
4	94	800	2.000
	864	4.000	8.000
	86.554	210.000	70.000
	79.794	240.000	80.000
5	0.515	60.000	20.000
6			
7			
8	224.668	2.500.000	300.000
9	19	1.000	2.200
	060.089	400.000	100.000
	138.259	1.500.000	200.000
0	510	3.000	6.000
	91.430	180.000	60.000
	017.690	400.000	100.000
	048.290	1.000.000	200.000

Prochain tirage : 31 mars 1948

2 France-soir D E F

CHASSE DE LA BASILIQUE

Le Gandhi du Sacré-Cœur jeûne pour la paix

dans un bistrot de la place du Tertre

Il y a un Gandhi sur la Butte : M. Pierre Bardot, 36 ans, secrétaire à la direction de la Cie européenne des métaux, marié, père d'un garçon de 11 ans, jeûne depuis quatre jours, au Sacré-Cœur de Montmartre « pour symboliser les malheurs de l'heure présente, misère, psychose de guerre, haines politiques » et appeler enfin, par ses prières, le règne de l'esprit. Le premier chapelain lui a demandé d'aller jeûner en dehors de la basilique, ce que M. Bardot fait maintenant dans un café, place du Tertre.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) Roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 22

LONDRES, 1865. Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, sir John Curle, devenu veuf.

Les circonstances, l'envie et surtout l'étrange influence qu'exerce sur Olivia Mark Bellis, un jeune peintre cynique à qui elle a loué sa petite maison, poussent insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

Le docteur Virtue

RENTREE dans sa chambre, après avoir parlé avec Susan et administré à la jeune femme la quantité de xérès juste nécessaire pour la faire somnoler sans la rendre malade, Olivia ne se sentait pas très rassurée.

Elle se voyait empêtrée dans une histoire fort compliquée où elle s'était embarquée un peu à la légère. Elle souhaitait presque reprendre son ancienne vie, obscure, certes, mais sans danger. Cependant son ardent désir d'acquérir une existence facile en même temps que l'amitié d'un homme extraordinaire la poussait à ne pas abandonner.

Mais elle doutait maintenant de ses talents. Elle n'était ni aussi réfléchie, ni aussi adroite qu'elle l'avait cru. Elle pouvait commettre des gaffes. Peut-être en avait-elle déjà fait une en parlant des lettres à Martin Rue. Sa situation au Vieux Prieuré était fort précaire. Si le maître de céans insistait pour qu'elle partît, Susan serait-elle assez forte pour lui tenir tête ? Mrs Sacret ne comptait pas d'alliés dans la place. Tous les domestiques la détestaient. On l'avait trahie au sujet du vin de Xérès de Susan qu'elle cachait dans son armoire et elle savait qu'on l'espionnait. Elle ne pouvait avoir nulle confiance en Susan. Il semblait exact que cette stupide créature rapportait tout à son mari. Peut-être même les époux arriveraient-ils à se réconcilier. Dans ce cas, Olivia aurait forcée de retourner à Minton Street et de rechercher un emploi ! Elle se demandait avec angoisse quelles seraient les réactions de son peintre quand il apprendrait ce qu'elle avait fait, mais, en dépit de ses appréhensions, elle avait une envie folle de le voir.

Ses plans furent brusquement dérangés.

Pendant la nuit, Martin Rue eut une crise. Susan avait l'esprit encore troublé par les vapeurs de l'alcool. Ce fut Olivia qui, grâce à son expérience et à son sang-froid, soigna avec efficacité Martin Rue. Elle se servit pour le calmer des médicaments qui avaient fait leurs preuves pendant la maladie de Frederick Sacret. Au petit matin arriva le docteur Virtue, vieil ami de la famille Rue.

Il trouva le patient en bonne voie de guérison, déclara encore une fois qu'il s'agissait de crises nerveuses et loua les judicieux soins que lui avait prodigués Mrs Sacret. Elle fut enchantée par ces compliments ainsi que par les paroles reconnaissantes du malade, que les attentions d'Olivia semblaient avoir tout à la fois surpris et ému.

Elle avait recouvré le sentiment de sa puissance. Elle accompagna le médecin dans le hall. Elle était très lasse mais, en même temps, fort à son aise, et elle eut un entretien très utile avec le docteur Virtue, car elle acquit la certitude qu'elle avait réussi à mettre en confiance le praticien.

Elle parvint à lui faire croire que, toute dévouée à Susan, elle travaillait de son mieux à rétablir l'harmonie dans le ménage.

— Mettez donc à profit votre influence, dit le docteur en tendant la main à Olivia, pour les pousser à faire un voyage d'agrément qui les rapprochera l'un de l'autre.

Olivia, avant de laisser partir le docteur, se demandait si elle devait parler de sir John Curle et de la véritable raison de la crise qui avait éclaté entre les époux désunis, elle adopta un compromis:

— Susan, murmura-t-elle, est imprudente. C'est son second mariage, vous le savez. Et, quand elle était veuve, on n'a pas mal jasé sur son compte...

Les manières du médecin changèrent immédiatement.

— Ah ! vraiment ? fit-il sèchement. Les médisants s'attaquent facilement aux jolies femmes. En tout cas, je suis sûr que les commérages n'ont aucune prise sur Martin.

Mrs Sacret réalisa qu'elle avait fait une erreur.

— C'est Mrs George Rue qui a colporté cette rumeur, dit-elle rapidement. Elle joue un rôle nuisible ici.

— Une raison de plus pour les décider à partir, répondit seulement le médecin. Il faut que vous les persuadiez, mistress Sacret.

Elle regarda s'éloigner le brougham du docteur. Elle était toute désorientée et elle se demandait avec inquiétude comment elle pourrait tirer profit des événements qui se déroulaient dans la maison.

Qu'ils étaient donc stupides les uns et les autres de rabâcher sans arrêt que les Rue devraient quitter l'Angleterre pendant quelque temps ! N'avaient-ils pas déjà, l'an dernier, fait un voyage, dont ils étaient revenus mécontents l'un de l'autre ? Et pourquoi s'adressaient-ils tous à elle, comme si cette histoire la regardait en quoi que ce soit ?

Mrs Sacret résista à la tentation de se soutenir avec un verre de l'excellent xérès qu'elle gardait sous clé et se mit résolument en route pour Minton Street. Quand elle atteignit la bicoque, elle tremblait non seulement de fatigue, mais surtout de crainte que son ami ne fût pas dans le Kent. Mais il lui ouvrit la porte. dès qu'elle eut sonné timidement. Il avait dû la surveiller de la fenêtre vers laquelle elle n'avait pas osé jeter les yeux.

— Je vous attendais hier, lui dit-il avec une trace d'impatience, perceptible derrière son calme.

— Je voulais venir, répliqua humblement Mrs Sacret, tandis qu'elle le suivait dans le salon.

Elle s'assit sur le tabouret, contempla son portrait sur le chevalet et lui raconta son histoire. Tandis qu'elle parlait, elle enleva ses longs gants de soie grise et en fit une boule qu'elle posa sur ses genoux. Quand elle eut terminé, le peintre, qui l'avait écoutée attentivement, s'approcha d'elle et prit sa main droite. Elle frissonna à son contact, pensant qu'il allait lui baiser la paume. Mais il ouvrit le bracelet de Susan et en examina les pierres.

— Ce bijou n'a pas grande valeur, remarqua-t-il, mais j'en tirerai tout de même quelque chose.

(Copyright by France-soir, *and J. Shearing et O. Ferry.)*

DEMAIN :

Où Mark fait faire à Olivia une étrange promenade.

Tirage de *France-soir*, le 24 mars : 546.820 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, sam. 20 h., Boris Godounov.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 45, Fortunio.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), jeudi, vendredi, samedi : Relâche. — (Luxembourg) : jeudi, vendredi, samedi : Relâche.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h., Mithridate, Le Dépit amoureux.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
CADET-ROUSSEL (Iléna),15,Robinson des neiges
CDN.-CH.-ELYS., 20 h. 45, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, vend., 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 16 h. 45, L'Annonce faite à Marie; 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, La Procès.
MATHURINS, 21 h., La Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 16 h. 30, Spectacle Tchekov ; 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, vend., 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 21, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 21 h., Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, vend., 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, sam., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h., P. Cour, F. Blanche, Rég. Albert.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc.., geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES
AB.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO MONTPARNASSE, Comment allez-vous ?
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE. 20.45, P. Dudan, Souplex, A Barelli.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINEMA CHAMPS-ELYSEES, Le Roi.
CINE MICHODIERE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
CLICHY-PALACE, Par la fenêtre.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-CLICHY, Neuf garçons, un cœur.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
PEREIRE, L'Aventure commence demain.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Voleur se porte bien
STUDIO 28, Les Jeux sont faits.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés
AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désir de femme.
DELAMBRE, Tentation.
GAITE-ROCHECHOUART, Michigan Kid.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PAGODE, L'Œuf et moi.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
RADIO-CINE-OPERA. 2 nigauds soldats.
STUDIO RASPAIL 216, La Ruée vers l'or.
TRIOMPHE, Désir de femme.

Films en anglais doublés
APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Fille de la jungle (1re époque).
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM, (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films russes
BROADWAY, Cendrillon.
NEW-YORK, Cendrillon.

Films italiens
MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).

LÉGION D'HONNEUR

promotion Affaires étrangères

Par décret paru aujourd'hui au « Journal officiel » ont été promus au grade de commandeur de la Légion d'honneur, au titre du ministère des Affaires étrangères : MM. W. d'Ormesson, ambassadeur de France en Argentine ; J. Blondel, ambassadeur de France en Norvège ; au grade de chevalier, M. Charpentier, ministre de France en Roumanie; nommés au grade de chevalier : M. Baraduc, chef de service au ministère des Affaires étrangères, Wolfram, conseiller à l'ambassade de France à Bruxelles.

DEMAIN
LE PARIS — 25 CHAMPS-ELYSEES — Groucho MARX et Carmen MIRANDA dans COPACABANA — Version originale — UNITED ARTISTS

DELAMBRE — PALACE NAPOLEON — METRO MONTMARTRE - VERS. FRANC. — METRO ETOILE - VERS. ORIG. — Un Grand film d'Amour — TENTATION (TEMPTATION) avec MERLE OBERON, GEORGE BRENT, CHARLES KORVIN, PAUL LUKAS — MISE EN SCENE DE IRVING PICHEL — UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

Le THEATRE DE LA MADELEINE signale que les représentations de « TOVARITCH » commencent exactement à 20 h. 45 et non à 21 h.

CABARET-RESTAURANT — LES AMBASSADEURS — 3, avenue Gabriel (Concorde) — CE SOIR — GRANDE PREMIERE avec EDITH PIAF — LES COMPAGNONS DE LA CHANSON et AIME BARELLI — et sa grande formation — Retenez vos tables à ANJ. 27-80 et 81

3e SEMAINE — CALIFORNIA VF — CINEMONDE VF — Fred McMURRAY — Ava GARDNER — dans Singapour — FILM UNIVERSAL

MERCREDI VENDREDI — LE BIARRITZ - MAX-LINDER — les dernières VACANCES — UN FILM DE J. RIVETTE — LE FILM DONT ON A DEJA TANT PARLE

ATTENTION ! — « LA BLONDE INCENDIAIRE », triomphe de BETTY HUTTON, sera retransmis lundi 29 mars, à 19 h. 20, sur la chaîne PARIS-INTER (491,80) — TOUS A L'ECOUTE

Le BOULVARDIA et le CINÉ-PRESSE-TERNES présentent pour les fêtes de Pâques l'extraordinaire film norvégien « AITANGA ». Il faut avoir vu... ce que vous n'avez jamais vu.

MEDRANO — Le cirque de Paris — Votre plus beau voyage de Pâques ?... Un tour du monde en 19 attractions !!! avec les 12 OURS BLANCS — acrobates et farceurs — Le rire et la joie de MANETTI et MIMILE et du TRIO GHEZZI — Le burlesque et l'humour d'HENRI NEUVY — LOUEZ POUR LES FETES — Loc. de 11 à 19 h. - TRU. 23-78

Unique par son luxe et son ambiance, le DRAP D'OR, le grand cabaret des Champs-Elysées, poursuit avec plein succès la formule qu'il a créée. TOSCANO et son grand ensemble tzigane, ROSE AVRIL et de nombreuses attractions de grande classe

ATHENEE — THEATRE LOUIS JOUVET — NOUS IRONS A VALPARAISO — de MARCEL ACHARD — avec PIERRE BLANCHAR, SIMONE RENANT — Lundi de Pâques : matinée et soirée

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY. Ses cinq sensationnels LES NUS CELEBRES des grands peintres.

COMEDIE-WAGRAM — LEOPOLD LE BIEN-AIME de Jean SARMENT

A.B.C. — Tous les jours matinée à 15 h. — VENDREDI à 15 heures, débutent SUZY DELAIR dans son tour de chant — THE ZORIS — YVES DENIAUD — 10 GRANDES ATTRACTIONS et « Choses vues et entendues » par MARGUERITE MORENO — SAMEDI 27 MARS au THÉATRE DE PARIS — M. Léon VOLTERRA présentera SUZY PRIM GUERINI LOUISARD dans une hilarante comédie de M. Jean GUITTON — LA FOLLE DU "27" — Mise en scène de M. J.-H. Duval — Art. DEVERE, Luce FABIOLE, Jean BERTON, Mich. ANDRE — S. 21 (sf lun.) - Pâques, m. dim., lun.

MOGADOR - Un triomphe — VIOLETTES IMPERIALES — « Un sujet qui mène des murs blancs d'Espagne aux lambris dorés de l'Opéra de Paris était conçu pour tenter un manieur de foules et un constructeur de tableaux comme M. Varna ! Il faut voir comme il a projeté toutes les couleurs primaires dans ces premiers tableaux, du Patio de Séville à la Féria hispanique, et comme il a vaporisé toutes les nuances, dans la deuxième partie du spectacle, du Salon des Violettes à Compiègne et ses fastes ! Et comme il a mouvementé en tous sens les décors, les faisant s'étendre et tourner, et machiné un attentat où éclate devant nos yeux un carrosse d'or et d'argent. » — Jean BARREYRE (« Opéra »). — Soir, 20 h. 30 Jeudi, dim., Mat. 14 h. 30

MICHODIERE — GERARD PHILIPE, CLAUDE GENIA, KARIN VENGAY triomphent dans K. M. X. LABRADOR de JACQUES DEVAL

THEATRE PIGALLE — Ce soir et tous les soirs (sauf mardi) — THERMIDOR de Claude VERMOREL avec Claire MAFFEI - Jean SERVAIS, Michel VITOLD - Serge NADAUD, Gérard OURY - Pierre TRABAUD, Marc CASSOT - Gisèle GRANDPRE

TABARIN — Tous les soirs, à partir de 21 h. 30 — Ambiance — avec le fameux FRENCH CANCAN — Retenez votre table : TRINITE 25-16

ETOILE - Seulement jusqu'au 4 AVRIL — AIME BARELLI ET SA GRANDE FORMATION DE JAZZ — PIERRE DUDAN - RAYMOND SOUPLEX — 10 attractions internationales et ROSE AVRIL

PALAIS ROYAL — un triomphe comique de JEAN DE LETRAZ : UNE NUIT CHEZ VOUS ... MADAME — Suz. DEHELLY, Rob. MURZEAU, Hélène RONSARD, Guy-LOU, Daisy DAIX, Guy PARZY, M.-Fr. PLANEZE

ABBOTT ET COSTELLO dansent le Boogie-Woogie dans : 2 NIGAUDS SOLDATS — CINEPRESSE - LES IMAGES - RADIO CINE OPERA — 52 CHAMPS ELYSEES — PLACE CLICHY — 8 Bd DES CAPUCINES — EN VERSION ORIGINALE

BROADWAY 36, CH. ELYSÉES — NEW-YORK 6, Bd des ITALIENS — STUDIO-RIVOLI 117, R. St ANTOINE — LE CONTE DE CENDRILLON

Passion ! — Un amour d'une violence jamais égalée — INGRID BERGMAN, CARY GRANT dans un film d'ALFRED HITCHCOCK — LES ENCHAÎNÉS (NOTORIOUS) — RKO RADIO FILMS — GAUMONT PALACE — REX

5ème SEMAINE — exceptionnelle réussite ! LES LETTRES françaises — images brillantes ! L'AURORE — applaudissons ! l'Humanité — très joli ! LE FIGARO — spirituel ! LA FRANCE — un ballet ! CARREFOUR — une leçon de beauté ! Le Parisien — amusant et émouvant OPERA — PARIS 1900 — LE FILM DE LA BELLE ÉPOQUE — vivant drôle pathétique Le Canard enchaîné — cinéma pur ! L'ECRAN français — cocasse et attendrissant Franc-Tireur — hors série ! l'intransigeant

A L'ERMITAGE Champs-Élysées - AU FRANÇAIS Grands Boulevards

Devant les conditions du Vatican à son mariage

Anne de Bourbon menace d'épouser Michel... et la religion orthodoxe

IMMEUBLES

SUITE DE LA PAGE 1

nisation qui alimente les coopératives militaires et les popotes. La présidence du Conseil passa outre: les prisonnières et l'O.C.A.D.O. iraient ailleurs. Le ministère de la Guerre intervint alors pour réclamer un nombre respectable de millions en vue de reloger l'O.C.A.D.O. Trouvaille de génie ! Qui oserait solliciter des crédits de M. René Mayer ? Ainsi, tout demeura en suspens. La S.D.E.C. reste donc boulevard Suchet et avenue du Général Maunoury : loyer 5 millions par an ! La remise en état coûtera de 50 à 75 millions. Une véritable histoire de fous !

Elle ne serait pas complète si je n'ajoutais que le directeur des services secrets, M. Rivière, est sincèrement décidé à quitter les somptueux immeubles où sont ses services. Ancien député, résistant admirable, il a le souci de ménager les deniers de l'Etat et il est homme de devoir. Hélas! on ne facilite guère sa tâche.

Les administrations à l'étroit

Tout cela dit, il faut considérer l'autre aspect du problème. Ce n'est pas uniquement par malignité que les administrations centrales ont réquisitionné, loué ou acheté à Paris tant d'immeubles, et s'y incrustent. Leurs installations anciennes ne suffisent plus. Tous nos ministères devraient être reconstruits et équipés d'une manière moderne. L'œuvre avait été amorcée sous la IIIe République : les ministères du Travail, des Postes, de l'Air sont logés en des immeubles spécialement édifiés à leur intention et bien aménagés. Il faudra beaucoup de temps et de milliards pour que la IVe République achève ce que sa devancière a commencé.

La Commission de contrôle immobilier a été chargée de présenter à la présidence du Conseil, avant le 31 juillet prochain, un plan de regroupement des ministères.

Pour parer au plus pressé, des baraquements ont été édifiés à Auteuil, où les bureaux, désormais sans gîte, trouveront asile. Leur durée prévue est de vingt ans. Il est à craindre que nos petits neveux voient encore des constructions provisoires.

Pourtant, l'argent consacré à centraliser tous les services ministériels, actuellement dispersés aux quatre coins de Paris, et à ériger des édifices conçus en vue de leur destination administrative, ne serait pas perdu. L'Etat y trouverait finalement son compte, et le public, son avantage. A la condition, bien entendu, qu'au préalable, des maisons d'habitation aient été construites.

(Copyright by France-soir *and G. Gombault.)*

LES AMÉRICAINS DÉGÈLERAIENT POUR LE JEUNE MÉNAGE 30 MILLIONS DE DOLLARS APPARTENANT A L'EX-ROI CAROL

NEW-YORK, 25 mars (dép. « France-soir »).

Le roi Michel est le « lion » de New-York depuis quinze jours. Mrs Cornelius Vanderbilt a sorti sa « compagnie des Indes » et son argenterie Queen Anne pour offrir un banquet (52 personnes) en son honneur. Sa présence a plongé les hôtesses newyorkaises dans un tourbillon de préparatifs. Pour les aider, le journaliste Cholly Knickerbocker vient de publier un petit protocole. Il leur permettra de ne pas faire d'erreur en plaçant à table leurs hôtes princiers ou titrés.

Très malicieusement, il indique que la duchesse de Windsor, lorsque l'ex-souverain et sa mère, la reine Hélène, sont invités, ne peut occuper qu'une place secondaire. Elle vient au neuvième rang dans l'ordre des préséances féminines de la Cour d'Angleterre — et qu'en aucun cas on ne peut l'appeler Altesse Royale, comme l'exige le duc, mais simplement Votre Grâce, comme n'importe quelle duchesse.

Le jeune roi de Roumanie mène une vie assez retirée. Il est en voyage semi-officiel, ayant été invité aux Etats-Unis par le State Department. Ses journées sont employées à prendre contact avec les réfugiés roumains établis à New-York et à Washington. C'est l'ex-ministre des Affaires étrangères, Gregor Gafenco — condamné à mort en Roumanie — qui organise ces contacts. Michel entend jouer le rôle de chef national et il n'est pas exclu qu'il entreprenne, dans un proche avenir, de constituer un gouvernement roumain en exil.

Les dollars de papa

Ses premières journées ont été aussi employées à régler sa situation financière. Lorsqu'il quitta la Roumanie avec sa mère, Michel n'emportait que 3.000 dollars. Les exilés eurent quelques jours difficiles à Lausanne, attendant que des subsides leur parviennent de Londres. Ces subsides sont insuffisants et Michel s'efforce de décider le gouvernement américain à débloquer les 30 millions de dollars — 9 milliards de francs — déposés en 1940 par son père, l'ex-roi Carol, dans diverses banques américaines. Pendant toute la guerre, Carol tenta d'obtenir du gouvernement américain le dégel de cette somme énorme. Il n'y parvint pas.

Aujourd'hui, Washington se montre plus disposé à dégeler les 30.000.000 de dollars, à condition qu'ils servent à Michel et non à Carol. Celui-ci s'inclinerait devant cette solution. Il dispose, par ailleurs, d'une fortune considérable qui lui permet de mener un train somptueux à Estoril, au Portugal, avec sa femme, l'ex-Magda Lupescu.

Gregor Gafenco s'est déjà attaqué à la tâche d'organiser la propagande de Michel. Celle-ci, depuis l'abdication, a été mal conduite. Elle a servi surtout à apporter des arguments aux communistes, qui représentent l'ex-souverain comme une tête folle, ne songeant qu'à s'amuser.

Anne va braver le Vatican

Gafenco aurait obtenu du State Department que Michel puisse parler à son peuple, à la radio, pour lui révéler les circonstances de son abdication. Il se propose de renouer aussi les pourparlers avec le Vatican au sujet du mariage avec la princesse Anne de Bourbon-Parme. On sait que le Vatican exige, pour donner son accord, que les deux fiancés s'engagent à élever leurs enfants dans la religion catholique, bien que la religion orthodoxe soit la religion d'Etat en Roumanie.

Les exigences du Vatican sont difficiles, car on s'y souvient avec déplaisir du mariage de Boris de Bulgarie et de la princesse Giovanna d'Italie. Les souverains bulgares avaient promis d'élever leurs enfants dans la foi catholique. Ce qui n'empêcha pas le roi Boris de faire baptiser son fils, Michel Siméon, par le métropolite orthodoxe.

Le cas de Michel et d'Anne est semblable. Si le Vatican se montre intraitable, Gafenco envisage de demander à la princesse de Bourbon de se convertir à la religion orthodoxe. Ce qu'elle acceptera certainement pour, enfin, avoir son beau roi.

Le calcul du prélèvement selon le chiffre d'affaires

Pour le calcul du prélèvement exceptionnel, le ministre des Finances a décidé d'admettre les redevables à déduire de leur chiffre d'affaires le montant des droits qu'ils ont acquittés au titre de la taxe spéciale de 16 % (décret du 20 janvier 1946), de la taxe sur les transactions aux taux majorés de 18 et 25 % et de la taxe locale additionnelle aux taux majorés.

A l'égard des contribuables forfaitaires qui auront opté pour le régime prévu par la loi du 12 mars 1948, la déduction devra porter sur le chiffre d'affaires réputé égal à douze fois le montant de leurs bénéfices forfaitaires et, pour les artisans, à six fois le même bénéfice.

Une java rue de Lappe a coûté à la généreuse Denise

son ami, ses bijoux, son mari et ses illusions

Denise Altarovici avait trente ans et une conception de l'amour de vingt ans au moins au-dessus de son âge : elle payait certains services qu'elle sollicitait auprès de jeunes gens solides. Mais son « dernier », Jean Tcheurekdjian, lui a coûté trop cher, vraiment : un million tout rond. Même au prix du marché parallèle, cette transaction horizontale ne doit rien à la politique de baisse. C'est pour cette raison que « Jean » affronte aujourd'hui, en compagnie de deux complices, les rigueurs du président Vincon, à la 16e chambre correctionnelle.

Elle avait donc rendez-vous avec son « Jean » dans un bal de la rue de Lappe. Il devait la conduire dans un hôtel voisin pour un cinq à sept dont elle attendait beaucoup. Elle trouva Jean avec deux camarades, Mohamed Effendi et Marc Dupuis. On but dans divers bars, puis comme l'heure s'avançait, sans que Jean ait proposé cette intimité dont elle rêvait, on alla dans un restaurant « en étage ».

Denise se trouva dans un sombre passage, seule avec les trois hommes. C'est alors qu'elle vit Marc — « Marco » pour le sexe faible — tirer de sa poche un revolver et le brandir sur elle en disant, d'une voix qui n'était pas affectueuse :

— Donne tes bijoux et l'argent...

Denise s'attendait à tout donner, mais non se qu'on lui réclamait. Elle regarda Jean qui ne semblait pas prêt à intervenir. Bien au contraire, il regardait en l'air, l'œil distrait. Elle comprit que c'était un de ces garçons à qui l'on dit : « Prends tout » et qui n'emporte que les valeurs fort matérielles.

Elle en avait pour 500.000 francs : elle repartit, le cœur, le cou, le sac, les bras et les doigts vides.

Et, quelques jours après, revenue de sa honte, elle porta plainte : elle pouvait hésiter, étant mariée.

Les trois accusés, défendus par Me Kaloyanni, ne seront d'ailleurs pas seuls sur la sellette : car le mari, lui aussi, a voulu dire son mot dans l'affaire. Il a demandé le divorce et pour appuyer son action civile, il viendra aujourd'hui à la barre dire :

— Ce n'est pas 500.000 francs qu'on a volés à ma femme, mais un million... Elle a volontairement « baissé » le chiffre pour me dépouiller d'une partie de la communauté.

Les Javas, rue de Lappe, auront coûté cher à Denise... Jean LABORDE.

Concurrence au recordman du poids lourd

NEW-YORK, 25 mars (A.F.P.). — Un cirque américain a engagé un géant islandais, Olaf Petursen, qui mesure 2 m. 64 et pèse 164 kilos.

Le titre d'« homme le plus gros du monde » est revendiqué par un Allemand Dieter Hoopmann : 175 kilos.

LE DRAME DU PARIS-BREST

Madeleine l'étudiante est morte comme Lucien Coëdel

Le deuxième témoin du drame confirme: accident

STRASBOURG, 25 mars (de notre cor. part. Willy BOCK).

Nous avons pu joindre ce matin Robert Beisser, le deuxième témoin du drame du Paris-Brest. C'est un jeune scout d'une vingtaine d'années. Il nous a fait les déclarations suivantes, qu'il fera d'ailleurs également aujourd'hui à la police judiciaire :

— Lucien Foucault et moi étions assoupis sur nos sacs de provisions, dans le couloir du rapide Paris-Brest, à proximité des toilettes. Il était plus de minuit lorsque Madeleine Marrec passa dans le couloir, sans doute pour se rendre aux toilettes. Elle eut un léger recul, que je ne m'explique pas, et se précipita par la portière. J'ai sauté sur mes jambes et je me suis précipité dans le premier compartiment, où j'ai dû déranger pas mal de monde pour tirer le signal d'alarme.

« Après avoir parcouru encore environ un kilomètre, le train s'est arrêté. Voilà tout ce que j'ai vu. »

Comme Lucien Coëdel

Cette déposition semble dissiper complètement le mystère qui entourait encore la mort de la jeune étudiante. Celle-ci a été victime d'un accident analogue à celui qui avait coûté la vie à Lucien Coëdel, voilà cinq mois, dans l'express de Dijon.

Croyait-elle, en ouvrant la porte du wagon, ouvrir celle des lavabos ? Voulait-elle seulement prendre l'air ?

Il semble que cette deuxième hypothèse soit la bonne. Madeleine Marrec qui, on le sait, venait de terminer sa thèse de biologie, était très fatiguée. Elle a pu avoir un malaise et elle aurait ouvert la porte pour respirer plus facilement.

L'hypothèse d'un suicide, en tout cas, est toujours invraisemblable.

Il est probable que la brigade mobile d'Angers classera l'affaire dès ce soir.

La victime du Paris-Belfort était morte lorsqu'elle fut écrasée par le train

TROYES, 25 mars (AFP). — L'autopsie du cadavre de la femme coupée en deux découvert hier matin, à Briel, sur la voie ferrée Paris - Belfort, a permis d'établir que la victime, enceinte de dix-neuf semaines, était morte lorsqu'elle a été écrasée par le train.

Elle n'a pas encore été identifiée.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A cause de M. le substitut

L'ex-bagnard Fréaux (acquitté) sera obligé d'aller « en appel »

SAINT-ETIENNE, 25 mars (de notre corresp. part., par tél.). — La semaine dernière, l'ex-bagnard Fréaux était acquitté. Le Jean Valjean saint-chamonais s'était raché par une vie droite et avait été arrêté au moment où il était venu voir sa mère.

Tout le monde croyait cette affaire terminée et sa solution devant le tribunal correctionnel de Saint-Etienne avait recueilli tous les suffrages. Tous, sauf celui de M. le substitut Guérin, qui fait appel à minima. En conséquence Fréaux devra gravir le dernier échelon de sa réhabilitation en comparaissant devant la cour d'appel de Lyon.

PARIS

- APPEL AU CONSEIL D'ETAT contre la mesure d'expulsion qui le frappe. Telle est la décision prise par Henri Polydelhis, d'origine grecque, qui devait épouser une Française, Mlle Lamour. (AFP).
- RENE CHIZAT ET JEANNE BARON ont été condamnés sévèrement : 26 ans de travaux forcés à l'un, perpétuité à l'autre. Ils avaient tenté d'égorger le mari de la seconde.

DEPARTEMENTS

- LE « LOCK OUT » DES CHANTIERS NAVALS DE SAINT-NAZAIRE est terminé. Les ouvriers ont été invités à reprendre le travail dès ce matin.
- UN AN DE PRISON, UN MILLION de dommages-intérêts à Claude Rivel, 53 ans, de Cognac. Il avait écrasé en janvier dernier un jeune soldat et s'était enfui. (AFP).
- HAPPE PAR UN TRAIN alors qu'il traversait la voie, Gustave Heughen, 78 ans, employé à Landrecies, près de Lille, a été décapité. (AFP).
- MORPHINE, COCAINE, HEROINE sont dérobées à la pharmacie 19, rue de la Croix-Nivert, la nuit dernière. (AFP).
- LA TERRE TREMBLE à Saint-Sulpice-les-Feuilles, près de Limoges. Portes et fenêtres violemment ouvertes ont projeté d'innombrables vitres sur le sol. (France-soir).

ETRANGER

- 300 MINEURS AURAIENT PERI dans l'explosion de la mine d'Arsa, en Istrie.
- SEIZE DEPUTES TRAVAILLISTES ont signé une motion demandant que des entretiens aient lieu prochainement entre le premier ministre Attlee, le généralissime Staline et « si possible » le président Truman.
- LE PRINCE CHARLES DE BELGIQUE, accompagné de MM. Spaak et Degroote, arrivera le 4 avril aux Etats-Unis, où il passera une dizaine de jours.

Peu de partisans de la grève chez les commerçants

Des grands boulevards aux Halles, de nombreux et moyens commerçants, interrogés, se sont déclarés hostiles à la grève, dont le mot d'ordre a été donné par le « Comité de défense » et ils ne fermeront pas leurs boutiques cet après-midi.

On sait que la Confédération des petites et moyennes entreprises a pris position contre ce mouvement.

Un quincaillier affirme : « Il ne faut pas croire tous les bruits... Non, nous ne fermons pas ».

La plupart des commerçants pensent que baisser le rideau ou ôter le bec-de-cane durant quatre heures ne peut servir qu'à ennuyer les clients en cette période pascale.

Une marchande de vins déclare : « Nous faisons déjà si peu d'affaires... Les clients boudent depuis quelque temps. Alors s'il fallait encore fermer pour « leur » faire plaisir .. »

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO 25-75

ANDRÉ LABARTHE

SUITE DE LA PAGE 1

Imprimer une vitesse de 2.400 kilomètres-heure à un courant d'air dans une chambre de 0,28 mètre carré de section, exige des moteurs de 10.000 chevaux, ainsi que la nouvelle soufflerie du même centre qui lancera l'air à 4.200 kilomètres à l'heure, la soufflerie de Peenemunde, celles de Guidonia, de Zuruth, de Köthel et celles de Russie. Au record des pilotes-torpilles et à leurs observations s'ajouteront les enregistrements des fusées porteuses de maquettes et qui, dotées d'émetteurs automatiques, transmettent au sol par radio les enregistrements des appareils de mesure.

Souvent les pilotes d'avions de ligne de Paris-Londres reçoivent une notice leur interdisant le franchissement de certaines régions côtières. On ne construit pas des arsenaux secrets en ces lieux. Ce sont des fusées-laboratoires qui, à diverses altitudes, sillonnent l'espace à la vitesse des projectiles et parlent au sol le langage secret des nouvelles équations.

Le Bell-X-S-1 descend en droite ligne du prototype que les Allemands préparaient au moment de la capitulation, et qui devait voler à 2.400 km.-h. en atteignant 25.000 mètres d'altitude.

Dès 1937 l'Allemagne entreprit l'étude de la résistance de l'air à de très grandes vitesses. Dès qu'il apparut que l'hélice était condamnée par le moteur à réaction, les Allemands installèrent à Peenemunde une soufflerie permettant d'atteindre la vitesse de 4.800 km.-h., c'est-à-dire quatre fois la vitesse du son. C'est l'ordre des vitesses réalisées par les V-2.

En même temps que les laboratoires, les Allemands construisaient les usines-pilotes et de nouvelles industries. Dès 1943, ils aménageaient d'immenses usines souterraines telles que celle de Nockaretz, dans lesquelles une Luftwaffe supersonique allait naître. Cette usine, située près d'Heidelberg, n'était qu'un élément de la nouvelle industrie aéronautique de l'Allemagne. Pour comprendre l'immensité de l'effort accompli, il faut savoir qu'une seule usine de ce réseau souterrain pouvait produire plus d'avions que toutes les usines anglaises réunies !

Toute une série d'avions à réaction et de chasseurs-fusées sortit de ces manufactures :

Le **Messerschmidt 262**, que Hitler désigna comme chasseur bombardier. Il dépassa la vitesse de 900 km.-h. Le bombardier **Arado 234**, qui était plus rapide que les chasseurs alliés. Hitler, qui, vaincu par la force, voulait triompher par la fantasmagorie technique, suivait pas à pas ces travaux. Peu importaient les échecs de Russie : le rotamtisme de la science animait ses derniers mois d'existence. C'est à lui qu'il faut attribuer le parrainage du Heinkel 162. En septembre 1944, Hitler demanda à son état-major technique d'établir les plans d'un chasseur à réaction de construction très simple, pouvant être construit en série dans un délai très court. **LA SEMAINE SUIVANTE ON LUI PRESENTA LES DESSINS.** Hitler — qui se rendait fréquemment au bureau d'études — trouva trop compliqué le système des deux propulseurs, l'un situé au-dessus, l'autre au-dessous du fuselage. Il demanda un seul propulseur. **DES LE LENDEMAIN LE DESSIN ETAIT PRESENTE A HITLER.** Deux mois après, le prototype était construit. Lors des essais, Hitler vit l'appareil s'écraser au sol. D'après l'étude des débris, tous les dessins furent modifiés, notamment les attaches d'ailes. **DEUX MOIS APRES, LES USINES SORTAIENT 750 APPAREILS PAR MOIS.**

Il faut ajouter à toutes ces armes secrètes le **Junker 88** à hélices, 36.000 Junker 88 furent construits, dont certains étaient munis de 16 mitrailleuses et d'autres de lames d'acier destinées à couper le barrage de fillins aériens suspendus par les saucisses protectrices de l'agglomération londonienne. Dans la même série, le Junuker 188 était muni de deux canons. Le **Junker 290**, dont le rayon d'action dépassait 3.000 km., pouvait transporter un tank à 400 km. à l'heure. Le **Junker 388**, qui devait servir à télécommander les V-1 et les V-2, montait à 14.000 mètres d'altitude. Le **Dornier 335**, muni de deux hélices, l'une à l'avant (tractrice) et l'autre à l'arrière (propulsive), devait dépasser le 700 km. à l'heure.

Le bombardement de New-York

Et, après tous ceux-ci, le BOMBARDIER HEINKEL, qui avait 12.000 km. d'essence dans le ventre, pouvait faire en toute sécurité l'aller et retour de l'Atlantique. Tandis que Hitler disparaissait dans le réduit bétonné de la Chancellerie à Berlin, 400 de ces bombardiers étaient rassemblés sur un grand aérodrome près d'Oslo. On faisait leur plein pour le bombardement de New-York.

On frémit en songeant que les Allemands ont failli gagner la guerre C'est un fait. Six mois leur auraient suffi pour bouleverser les plans alliés. Et l'offensive de von Rundstedt dans les Ardennes, en 144, était essentiellement destinée à desserrer l'étau pour donner quelques mois de répit aux ingénieurs du Reich.

Toutes les armes secrètes allemandes de la dernière heure ont été léguées aux Alliés. Elles sont encore plus secrètes que jamais. On les perfectionne. Puissent les diplomates et les politiques en soupçonner l'existence !...

(Copyright by France-soir *and André Labarthe.)*

Prochain article :

La nouvelle bombe atomique

Un avion hermaphrodite

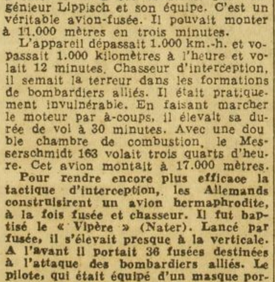
Au centre de la floraison supersonique, le Messerschmidt 163 fut le chef-d'œuvre de la technique aéronautique allemande. Il a été construit par l'ingénieur Lippisch et son équipe. C'est un véritable avion-fusée. Il pouvait monter à 11.000 mètres en trois minutes.

L'appareil dépassait 1.000 km.-h. et vopassait 1.000 kilomètres à l'heure et volait 12 minutes. Chasseur d'interception, il semait la terreur dans les formations de bombardiers alliés. Il était pratiquement invulnérable. En faisant marcher le moteur par à-coups, il élevait sa durée de vol à 30 minutes. Avec une double chambre de combustion, le Messerschmidt 163 volait trois quarts d'heure. Cet avion montait à 17.000 mètres.

Pour rendre encore plus efficace la tactique d'interception, les Allemands construisirent un avion hermaphrodite, à la fois fusée et chasseur. Il fut baptisé le « Vipère » (Nater). Lancé par fusée, il s'élevait presque à la verticale. A l'avant il portait 36 fusées destinées à l'attaque des bombardiers alliés. Le pilote, qui était équipé d'un masque portant un appareil respiratoire, ne prenait l'appareil en main qu'à proximité des escadres ennemies. Les fusées étaient alors lâchées dans le tas et le pilote se trouvait projeté en parachute automatiquement. Le moteur marchait aussi au méthanol et à l'eau oxygénée. Dès que les fusées et le pilote étaient larguées, le reste de l'appareil descendait en parachute. Tout était automatique, les réflexes de l'homme intervenaient au minimum. Le « Vipère » montait à 10.000 mètres en UNE MINUTE. Il allait être construit en grande série au moment de l'effondrement allemand.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 938



HORIZONTALEMENT. — I. Certaines viandes grillent dedans (10 lettres). — II. Auquel on n'a pas mis la dernière main (8 l.). — III. Femme d'un patriarche (3). Vin célèbre (4). — IV. Tranquille (3). Condiment (3). — V. Ne reste pas sur un refus (7). Renforce parfois une affirmation (2). — VI. Résultat d'une contraction (2). Changement forcé de propriétaire (3). — VII. Eus le courage de (4). Spécialité de certains artistes (5). — VIII. Victoire de Napoléon (4). Elle fut enlevée par Héraclès (4). — IX. Epoques. (4). Rivière française (5). — X. Mesure abrégée (2). Maître de Démosthène (4).

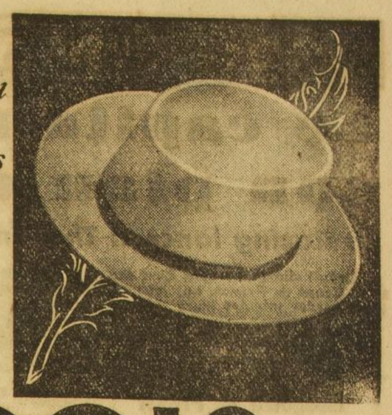
VERTICALEMENT. — I. Qui concernent un élevage animal (10 lettres). — II. Espace de temps (2 l.). Indéfini (2). Chacun cherche à améliorer le sien (4). — III. Clôture (9). — IV. Pas à côté (3). Placée (4). — V. Capitale du Tibet (6). — VI. Article (2). Te documentai (7). — VII. Forme de visage (5). Ils ont leur fête chaque année (3). — VIII. Possessif (3). Elle fait tourner corps et têtes (5). — IX. Arrondissement de Grenoble (6). — X. Tour de propulseur (7).

Solution du Problème No 937

HORIZONTALEMENT. — I. Nourrisson. — II. Entournure. — III. Ite. Oran. — IV. Lilas. Béni. — V. Ilet. Bis. — VI. Gésiers. Es. — VII. Opimes. — VIII. Aménagé. Sa. — IX. Nus. Ru. Sor. — X. Tsétsé. Ort.

VERTICALEMENT. — I. Négligeant. — II. On. Ile. Mus. — III. Utiles. E.S.E. — IV. Rotation. — V. Rues. Epars. — VI. Ir. Brigue. — VII. Snobisme. — VIII. Sûres. So. — IX. Oran. Essor. — X. Nénies. Art.

Le chapeau des beaux jours



SOOLS plume
24 COLORIS
FEUTRE CASTOR
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

2 essayages
LE COMPLET DE L'HOMME CHIC SOUS HUIT JOURS
LE PLUS GRAND CHOIX DE TISSUS PURE LAINE EN EXCLUSIVITE
COUPE IMPECCABLE A DES PRIX IMBATTABLES
SUPER TAYLOR
49 Faubourg du TEMPLE PARIS

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

Tout un orchestre si je ne m'abuse?
OUI: SUPER HUIT LAMPES
FONDEE EN 1922
Radiomuse
DEMANDEZ LE "CATALOGUE 47" — 18, RUE DE SAISSET, MONTROUGE (SEINE)

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN, TRI. 03-70

ACHAT TRES CHER COMPTANT BIJOUX BRILLANTS
PIECES D'ARGENT DEMONETISEES, MONTRES
Orfèvrerie, etc... Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter MICHEL
6, PLACE MADELEINE
Pas en boutique : au 2e étage

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)
6 B
D France-soir 3

Les Conseils de Philomène

La morue en bouillabaisse

Dans une casserole, mettez le blanc de deux poireaux émincés, un bouquet garni, 4 gousses d'ail, une cuillerée de purée de tomates, un petit morceau de zeste de citron ou d'orange (orange de préférence), 3 cuillerées d'huile, un verre de vin blanc et 4 pommes de terre de grosseur moyenne. Faites cuire pendant 30 minutes environ, selon qualité des pommes de terre. Il faut que ces dernières soient aux trois quarts cuites.

Coupez la morue (dessalée) en morceaux de 7 à 8 centimètres, plongez ces morceaux dans le liquide, poivrez, cuisez ensuite à feu très doux pendant 20 minutes.

Détaillez des tranches de pain frais dans les assiettes à soupe, versez le bouillon dessus, en le passant à la passoire fine ; le liquide doit être absorbé par le pain.

Servez la morue à part, entourée de pommes de terre.

Chez Florence
MAXIMUM D'ELEGANCE MINIMUM DE DEPENSE
BLOUSE LAVABLE 995
VESTES PURE LAINE depuis 4.995
PANTALONS PURE LAINE depuis 5.995
GABARDINE PURE LAINE depuis 6.995
ROBES ET ENSEMBLES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
SANS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115, Av. d'Orléans
PARIS, MÉTRO: Pte d'ORLÉANS

Hostellerie du Cygne Royal
6 Rue du Connétable TÉL 96
CHANTILLY
L'Hostellerie en vogue !!
REOUVERTURE
SAMEDI 27 MARS

Pour me remercier ne fait pas de lalus
Offre-moi simplement du vral Cachou GALLUS.

30% moins cher!
Directement A LA Fabrique
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS · LITS
en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
16, rue Fabre-Eglantine, PARIS (12e)
METRO : NATION
Expédition franco - Catalogue 6 sur demande

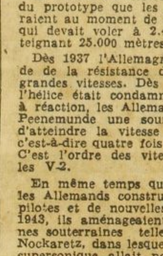
SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23 BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)
Ouvert tous les jours de 14 à 19 heures.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS
27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ATIR
l'Appât irrésistible qui vous fait prendre davantage de poisson.

FOIRE DE NANTES
1er AU 12 AVRIL

LE SUCCÈS DES ARTS MÉNAGERS



REFRIGÉRATEURS de 160 à 300 LITRES
ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR
PAS DE RÉSISTANCE DONC ÉCONOMIE
TECHNIQUE AMÉRICAINE
PRODUCTION
NEWFRIGOR
52, RUE LA BOÉTIE PARIS 8e - BAL. 12-06

LOUEZ...
Pour vos soirées...
Pour votre mariage...
100 smokings neufs croisés en location
100 costumes neufs de ville en location
chez le spécialiste du beau...
FOURMAN
12, rue Joseph-de-Maistre (place Clichy)
Coin rue Caulaincourt. MON. 48-82

Economique
ABRASILVER
la providence des ménagères
DONNE L'ECLAT DU NEUF S'EMPLOIE A SEC
BREVETE S.G.D.G.
Distributeur Général CODIPRAM 78, R. du Volga, Paris 20e

VETEMENTS de Haute Qualité à Volonté
HOMMES depuis 5995
GARÇONNETS depuis 2995
CHEMISERIE · BONNETERIE
JAMS
15 & 17 Bd BEAUMARCHAIS
MÉTRO : BASTILLE

Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps!

La plus belle exposition de meubles de l'époque

FACILITÉS DE PAIEMENT
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue gratuit SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

PUBLICIS. L. 482

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941
RACING-LILLE (2e édition)

Le capitaine BIGOT a préparé son plan d'attaque

Le Racing lancera Thuasne aux trousses de Lechantre

Depuis dimanche soir, bien des gens pensent à ce match Racing-Lille, véritable finale avant la lettre de la Coupe de France. Les joueurs des deux équipes eux, se sont efforcés d'y penser le moins possible pour garder intactes leurs réserves nerveuses.

Pour eux, il sera suffisant d'y songer en pénétrant tout à l'heure sur la pelouse du Parc.

Après une retraite de trois jours à Verzy, dans la montagne de Reims, les joueurs lillois sont arrivés à Paris dans la soirée d'hier pour dîner et se coucher.

Ce matin, ils ont fait la grasse matinée.

Bigot, tout guilleret, est ravi de faire sa rentrée :

— Je jouerai dans la ligne d'attaque comme inter gauche, entre Baratte et Lechantre, Tempowski me laissant son poste pour opérer à l'inter droit en remplacement de Roeder, nous a déclaré Bigot qui reprend également ses fonctions de capitaine.

Le moral lillois est à bloc. Avertis par une première expérience difficile, nous nous méfierons et le compte bien conduire à la victoire mes coéquipiers. »

Un rendez-vous

Les joueurs du Racing n'ont rien changé à leurs habitudes. Certains, comme Grizzetti, se sont levés de bonne heure (7 h.), d'autres n'ont quitté leur lit que pour se rendre au rendez-vous, fixé par Paul Baron à onze heures dans un restaurant proche du Parc des Princes.

Après le repas pris en commun dans une ambiance de joyeuse camaraderie, tous ont gagné le Parc des Princes.

Arens ne jouera pas. Souffrant d'un coude luxé, il cède sa place à Thuasne qui fut déjà, il y a quelques mois, titulaire de ce poste aux côtés de Salga.

Thuasne est plus accrocheur qu'Arens. Il marque de beaucoup plus près son vis-à-vis. On compte fort sur lui pour « boucler » Jeannot Lechantre

Pierre LAGOUTTE.

RACING

VIGNAL
THUASNE SALVA
GRIZZETTI LAMY LEDUC
NIKOLITCH VAAST
GABET BONGIORNI MOREEL

LECHANTRE BARATTE VANDOOREN
BIGOT TEMPOWSKI
CARRE PREVOST DUBREUCQ
SOMMERLYNCK JADREZAK
WITTOWSKI

LILLE

Un jeudi de football

COUPE DE FRANCE

AU PARC (15 heures) : Lille-Racing

CHAMPIONNAT 1re DIVISION

Rennes - Marseille (17 h. 15)
St-Etienne - Stade Français (17 h. 15)
Roubaix - Metz (16 h. 30)
Alès - Nancy (15 heures)
Sète - Toulouse (16 heures

EQUIPES EN FORME : Marseille, St-Etienne, Roubaix, Nancy, Sète.
FAVORIS DE « FRANCE-SOIR » : Rennes, Saint-Etienne, Alès, Sète, Roubaix.

CHAMPIONNAT 2e DIVISION

Douai - Nice (15 heures)
Avignon - Le Havre (15 heures)
Béziers - Rouen (15 heures)
Nantes - Colmar (17 heures)
Lyon - C.A.P. (15 heures)
Bordeaux - Troyes (15 heures)

EQUIPES EN FORME : Nice, Le Havre, Rouen, Colmar, Lyon, Troyes.
FAVORIS DE « FRANCE-SOIR » : Nice, Nantes, Lens, Rouen, Bordeaux, Lyon. Match nul à Avignon.

Nos basketteurs vainquent sans convaincre

Petit match, hier soir, à Japy, où l'équipe de France a défait (38-29) celle des Etrangers de France. Le public, cette fois restreint, marqua par son absence totale de réactions, qu'il ne goûtait guère la prestation des Tricolores, dont le seul mérite fut de réaliser d'agréables performances individuelles. Nous étions très loin de « l'équipe » qui battit les Hongrois !

Bonnevie et Buffières se sont affirmés nos meilleurs éléments. Le premier nommé doit, actuellement, être préféré à Duperray, qui revient avec difficulté.

Grand enseignement du match : nous avons grand besoin du concours de Gœuriot, Perrier et Busnel. Sans parler de celui des Pucistes...

Chez les Etrangers, une révélation : Lapienis ; une confirmation : Nemeth ; une déception : Ruzgis.

A.-L. T.

Les jeunes stayers au certificat d'études

Afin de préparer et de sélectionner de jeunes stayers pour le championnat de France de demi-fond, les 4 et 11 avril, à la Croix-de-Berny, on disputera des éliminatoires préalables.

Le groupement pro a constitué deux séries.

Fournier, Solente, Doré, Lespillez, Sabat, Testu, Coudrain, Pierre Georget, dont ce sera la rentrée, courront la première. Chazaud, Rodriguez, Goussot, Potiron, Lalcyau, Dujay, Villar et triomphe de Bout ; Sautvellande, de Castel et Dickson a tombé Froid.

Mollet reprend ses titres

Hier soir, à Wagram, Mollet a repris ses titres de champion de France et d'Europe de catch en battant Leduc par abandon à la suite d'une blessure. Jim Pantorbe a battu Berthier ; Vatinna a triomphé de Bout ; Sautvellande, de Castel et Dickson a tombé Froid.

REPRENANT SA CARRIÈRE EUROPÉENNE CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS

CERDAN REÇOIT KRAWCZYK

9 février (Palais des Sports) bat Walzack k.o. quatrième reprise... 12 mars (Madison Square Garden) bat Lavern Roach, arrêt arbitre, huitième reprise... Cerdan vient d'ajouter deux victoires à son palmarès unique...

LIBRE DE TOUT ENGAGEMENT AMERICAIN, notre compatriote, challenger au titre mondial des poids moyens, poursuit au milieux de ses intérêts une déjà longue carrière professionnelle.

Combat bref et violent ?

En attendant la proposition tant désirée, tant attendue et encore problématique, Marcel Cerdan, restant sur sa dernière et remarquable lancée américaine, est revenu, d'un coup d'aile, chez son ami Lepesant.

Il y a belle lurette qu'on ne recherche plus le favori lorsque Cerdan rencontre un adversaire européen. Tout le monde sait qu'il est, de loin, supérieur aux meilleurs « moyens » du vieux continent.

Marcel, ce soir, au Palais des Sports, doit et va battre nettement Krawczyk.

Georges SCHIRA.

L'HORAIRE de la REUNION

20 h. (6 × 3) *Oucissa-Jasko.*
20 h. 25 (6 × 3) *Rouff-Courtois.*
20 h. 50 (6 × 3) *R. Laurent-Jury VII.*
21 h. 15 (10 × 3) *Charron-Battaglia.*
21 h. 55 (10 × 3) *Cerdan-Krawczyk.*
22 h. 45 (10 × 3) *Bonnardel-Jouas.*

Pour Charron, un « inédit » : Battaglia

Vedette toujours attractive, Robert Charron sera la vedette n° 2 de la soirée du Palais des Sports. Il recevra Ricardo Battaglia, challenger officiel de Mitri, détenteur du titre italien des moyens. Gaston-Charles Raymond espère beaucoup sur cette nouvelle sortie de

Leur poids à midi

Cerdan : 71 kg. 500.
Krawczyk : 72 kg. 600.
Bonnardel : 54 kg. 200.
Jouas : 54 kg. 500.
Charron : 71 kg. 700.
Battaglia : 72 kilos.

son extraordinaire poulain. La saison d'hiver tire à sa fin ; les grandes salles fermées ne vont plus « jouer » qu'à coup sûr, pas pour longtemps. Les organisateurs songent déjà à la saison de plein air, cherchent à composer des programmes, à retenir des dates. Ils admettent encore que Charron reste une attraction, mais Robert vient de subir une série de défaites aux points. Avec Gaston-Charles Raymond, ils espèrent que Charron comprendra toute l'importance de cette rencontre dont il sera d'ailleurs le favori. Une belle victoire lui rapporterait, en tout cas, une bonne place sur l'affiche de la réunion du Palais des Sports fixée au 12 avril.

Des mineurs encourageront Krawczyk

LILLE, 25 mars. — Les mineurs carvinois n'oublient pas qu'ils ont connu Krawczyk au fond du puits, il y a trois ans à peine. Aussi, sont-ils très honorés du choix qui a été fait pour le grand combat de ce soir. Cerdan, à leurs yeux, est un dieu de la boxe. C'est un nouveau Carpentier. Comme ce dernier, Krawczyk est du pays minier. « On ne sait jamais ce qui peut se produire », disent-ils. Ce qui veut dire dans leur esprit que Krawczyk est de taille à mettre Cerdan dans l'embarras.

Une centaine d'entre eux ont donc pris la décision de se rendre à Paris. Une délégation de mineurs informera Krawczyk avant son combat qu'il aura de vrais supporters pour l'encourager. A leur tête se trouvera... l'ex-Tour de France cycliste Maurice Cocheux, qui n'a jamais cessé de s'intéresser à Krawczyk depuis ses débuts dans la boxe.

La clôture des deux premières tranches de l'Emprunt libératoire du prélèvement est reportée au 27 Mars.
Votre intérêt est de souscrire avant cette date.

CERDAN a dormi et KRAWCZYK a découché

Cerdan prépare ses combats d'une manière curieuse. Quand il n'est pas à l'entraînement ou au cinéma, il dort. Il s'est couché hier soir à 21 heures pour se lever ce matin seulement à 9 h. 30.

Cet après-midi, il fait une sieste de trois heures.

Marcel a reçu ce matin à dix heures un coup de téléphone inattendu... de sa femme Marinette.

— C'est gentil, elle m'a souhaité bonne chance, dit-il en quittant radieux la cabine.

Krawczyk a découché

Roger Oquinarenne n'a rien laissé au hasard. Il n'a pas quitté son poulain Krawczyk depuis hier midi.

— Lucien a dîné avec moi hier soir. Je ne l'ai pas laissé rentrer chez lui. Il a couché chez moi, rue Albert.

Lucien, comme Marcel, a bien dormi. Il n'est guère impressionnable.

A onze heures, il retrouvait son manager au Central et se rendait à la pesée.

Puis, le sourire aux lèvres, il montait en voiture et prenait la route d'Enghien où il déjeunait chez un de ses plus fidèles et plus anciens supporter.

Jacques CHAPUS.

Bonnardel rend 25 combats à Jean Jouas

Le boxeur-jockey Francis Bonnardel n'en est qu'à sa neuvième sortie professionnelle. Et il tient déjà la vedette américaine sur les affiches du Palais des Sports.

Un beau résultat.

Ce soir, il aura pour adversaire Jean Jouas, professionnel depuis quatre saisons.

Bonnardel lui rend vingt-cinq combats.

Ce sera pour lui un rude handicap, particulièrement en fin de match.

Bien préparé, le boxeur-jockey se présentera, par contre, à un poids idéal : aux environs de 54 kilos.

Les deux entraîneurs de Marcel Cerdan, Roland Laurent et Maurice Rouff seront également au programme.

Rouff se heurtera à Courtois. Pas facile. Quant à Laurent, il aura devant lui Jury VII.

J. C.

Bonnardel reprend ses titres

Hier soir, à Wagram, Mollet a repris ses titres de champion de France et d'Europe de catch en battant Leduc par abandon à la suite d'une blessure. Jim Pantorbe a battu Berthier ; Vatinna a triomphé de Bout ; Sautvellande, de Castel et Dickson a tombé Froid.

100 heures de rodage, 20 heures de sommeil

PIEL est prêt pour le « National »

L'essai de Roger Piel dans les Six Jours n'a guère été concluant du point de vue sportif comme du point de vue financier. Il est vrai qu'avec le colosse Blanchet, ce « lilliput » de la piste partait avec un handicap certain.

Lancer un poids de 90 kilos durant la cinquantaine d'heures que dura leur association tient déjà de la performance...

Nullement dégoûté de la bicyclette par cette expérience, Piel est parti ce matin pour une sortie d'entraînement.

Soixante-dix kilomètres me suffiront, nous a-t-il dit avant de partir sur un circuit de la banlieue Est.

Le brun Roger pense à son retour à la route dans le Critérium National de « Paris-Presse », qu'il gagna en 1944 pour ses débuts professionnels.

— Je suis suffisamment rodé par cent heures de course, nous expliquait-il. Je suis d'ailleurs sorti de la Ronde très peu marqué. J'ai surtout souffert du manque de sommeil. Depuis, je me suis rattrapé en dormant vingt heures consécutives.

La distance relativement réduite du « National » — 198 kilomètres — fera de Piel un outsider.

— Je crains surtout les cinquante premiers kilomètres, le temps de m'échauffer. Ensuite tout ira bien, nous lançait-il, pressé de se dégourdir les jambes.

Michel COSTES.

● *Il est vraisemblable que André Brulé ne participera pas à Paris-Roubaux. Il semble de plus en plus s'orienter vers la préparation sérieuse d'une tentative sur l'heure.*

● *En dehors de la squadra Olmatti, avec les frères Zanazzi comme chefs de file, les routiers Maggini, Fiorenzo Magni et Olimpio Bizzi, qui fut l'an dernier le héros de Paris-Roubaix, se retrouveront le 4 avril au départ de la course vers l'Enfer du Nord.*

Grégoire et Prouff « contactés » par le Servette de Genève

M. Bobbaz, du Servette de Genève, est arrivé ce matin à Paris. Le président du club le rejoindra demain matin. Les deux dirigeants genevois veulent assiter, dimanche, au match Stade-Rennes, car ils tiennent à voir à l'œuvre Grégoire et Prouff. Il est vraisemblable, sinon certain, que les deux demis seront contactés avant ou après le match.

Le Servette, en effet, veut, l'an prochain, remporter le championnat suisse.

— Pour cela, nous disait M. Bobbaz, il nous faut un demi centre et un gardien de but.

Si les vues des dirigeants genevois se sont portées, pour le premier poste, sur Grégoire et Prouff, ils sont assez indécis en ce qui concerne leur futur portier. Néanmoins, leurs intentions seraient d'entrer en relation avec Jacquin, de Saint-Etienne, et Germain, de Lille, qui, on le sait, a été relégué en réserve par le club cher à M. Krezschmar.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,
soit
2 JOURS DE PARUTION

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

DEMANDES D'EMPL. 60f

Mén. cher. emploi rest. ou mais. bourgeoise pr cuisine ou service salle. S'adr. ROARD René, chez Tricot, 4 rue Cartault, 12e. PUTEAUX (Seine).

Dact. sr. prat. des trav.mat. ou 16 à 24 h. Marie.135,r.Broca.

Ménage cantinier 50 a. dem-loge conc. int. derm cond. pr entr. 15 juin. LEVANT, rest. Maquet, Fraisenieur radio long. pratiq élec tro-mécan. horlogerie ch situat. petit labo. ou association pour réalisations industrielles brevets éventuelles. No 47.680 CONTESSE, Publicité, 8, square de la Dordogne (17), qui trans.

Chauffeur méc. réf. demande emploi transport. Brasqué, B.-sur 14, rue Proughon, Bobigny.

Ouvrier tapissier qualifié cher che place stable pour entretien hôtel. BELLENGER, 121, rue Gambetta, PARIS (20e arrondis.).

Employée de bureau, sténo-dactylo, connaissant comptabilité, parlant anglais, allemand, espagnol, cherche emploi. Ecr. Mme Lemaire, 3, rue Lamartine, Paris (9e).

Jacqueline GODARD dem 1re vendeuse, référ. hte-cout exig 126, rue de la Pompe, PARIS.

10 km. banlieue Sud, belle Propriété, grand terrain libre, à céder part. compt. part viager. URGENT S.F.G.I., 23, rue de l'Arcade, PARIS. ANJ. 41-21.

2 bx bureaux indépend. plus s/ 25 m.6,4e arr chauff moquette, T.B. Tbs bas prix vu urgce. Lab.79-46.

Nég. en vins ch. Peugeot, préf. 203 ou Citroën Rendt. à bst. Chevalier, 12,qu.Bercy, Charenton

On demande CHEF pr conduire travaux terrasse, canalisations province. Se présenter : 106, rue Pierre-Joigneaux, Bois-Colombes.

REPRESENTANTS
comm. 30 % salaire hebdo. Trav. te année ORP, 130, r. Réaumur.

Ech. pneu neuf à talon 23x3,85, 6.75x100 contre 25x3 700x80 Téléph. .* FLAndre 00-20.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

J'offre sit. lucr. à MM. franç. 25-50 a., instr. et act., sit. b. rémun. et aven. 44,r.Lisbonne, 1er ét., B. 12 à 14 h. et 18 à 20 h.

On dem. bons monteurs frigoris tes pour atelier province La Réfrigération Française, 35 av Pierre-1er-de-Serbie, PARIS

STEIN et ROUBAIX
24, rue Erlanger, Paris-16e, dem. DESSINateur ETUDES FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

1.000 à 2.000 par tour vente par paniers, 2 jrs par mois. Rom et Dam. Giraud, 20, r. Mogador.

Gardien laveur avec perm. et réf. de garage. 49, r. Cardinet

MECANICIEN et aide-mécanic. Garage, 70, r.de la Chapelle

On dem.tr. dessinateur et tr. b. traceur chef équipe ou sér. Ecr. no 1.838 Mailfe, 7, r.Italiens

Demandons 1 dessinat. 2e échel.; 1 dessinat. 1er échel et 1 dessinat. exécution (études et outill.) SOMACO, 92, r. D.-Rochereau, Boulogne-s/-Seine, M. Porte St-Cloud. Cantine. Bons salaires.

Chant. danse, mannequins débutantes pour Revue. 22, rue des Bluets, PARIS. - OBE. 78-42.

Recherchons :
CHRONOMANALYSEURS
connaissant tours
TOURNEURS Profession. P 2 plus spécialement au courant du travail sur tours semi-auto. S'adres. COLOMBES TEXROPE, 116, rue Danton à LEVALLOIS (Cant Coopérat.). Mo Anatole-France.

Bon ouvrier glacier. 23, passage Raguinot. Téléph. DOR 67-64

On dem. un agent de fabricat. On dess outillage. S'adr. Loch heed, 11, r. Jouvence, J.-Vilmo.

Le Casino de Paris et le Théâtre Mogador désirant constituer ballets demandent danseurs et danseuses classiques 1er et quadrilles soliste et étoiles. Se faire inscrire au secrétariat, 16, rue de Clichy

On dem. vendeur-étal. confect masc.25-35 ans. Tél.Mon.50-78

Maçonnerie-Papetier Quetteville, 35, rte Retraite, Mesnil-Amelot

CHEF POLISSEUR
s/mét. connaiss. part du trav. chez façonnier. CLEMENT et Cie 16, passage Hébrard, Paris (10e).

DESSINATEURS études au courant électricité et petite mécanique. Avantages sociaux. cantine. Se présenter : PHILIPS et PAIN 31, rue de la Vanne, à MONTROUGE (Seine).

DESSINATeurs DETAILL
DESSINATeurs d'Etudes
1er et 2e échel. au cour. tuyauterie, chaudronnerie, robinetterie Avant. sociaux, cantine. Se prés PHILIPS et PAIN 31, rue de la Vanne, Montrouge. 10 m. Pte Orl.

Imp. Maison de Parfumerie rech. CONTREMAITRE CHEF DE FABRICATION, plusieurs années d'exper. Sér. réf. exig. Situation d'avenir. Ne pas se prés. Ecr P.S. N°208, 5,av. de l'Opéra, PARIS

On dem. Magasinier Coursier sérieux. Se prés. Ets E. FENART, 59, r. Lafayette, Paris-9e.

On dem. TOLIER au cour. art de ménage. REPOUSSEUR sur tôle de CREUVRE aptes. Ets PAINTIAUX, 19 bis, r. Adélaïde-Lahaye à Bagnolet (près Mairie)

S.N.E.C.M.A. 22, quai Galliéni, SURESNES, demande d'urgence FRAISEURS OUTIL. LEURS ALESEUR OUTIL. LEUR TOURNEURS OUTIL. LEURS CANTINE assurée.

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIÈRES et MANŒUVRES spécialisés fonderie.
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

ENGRenages CITROEN
31, quai de Grenelle, Paris (15e) dem. BON AJUSTEUR très moyenne et grosse MECANIQUE pour montage PARIS et PROV

Cherchons bon ouvrier chaudronnier-tuyauteur-soudeur, sér. réf. Se présent. Breton-Steinbach, 10, rue Edith-Cavel, VITRY (Seine)

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS SPECIALISES
MACHINES
MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter, tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 78, rue Balard (15e) Métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de comp.

Ets Morane, 15, av. P.-Sémart, Ivry, dem. traceur prof. mécagénér. et ajusteurs professionnels.

Off. sit. intér. à régleur pour tour revolver et de frères. S'adr Ets Gerbier, 31,r.Lécuyer,St-Ouen.

On demande 1 RECTIFIEUR sur machine Landis à pointer guins ; 1 AJUSTEUR. Nombreux BONS TOLIERS pour usine automobiles, salaires garantis plus primes. S'adresser de 8 à 12 h. à SIMAP, 30, bd des Républicains à CHATOU (Seine-et-Oise).

Garage taxis dem. AJUSTEUR ELECTRIC. FERREUR. MONTEUR, 5, r. Portes-Blanches-18e.

On demande bons meuniers et 1 ajusteur. Se présenter, 22, quai d'Alfort, ALFORT (Seine).

OUTILLAGE VAL D'OR rech :
O.S. BOBINEUSES
O.S. MOUSSEURS
O.S. RECTIFIEURS
Se présenter, sauf samedi, 15, avenue Gallieni BAGNOLET.

PROFESSIONNELS
TOURNEURS-OUTILL. et Fabr.
FRAISEURS-OUTILL. et Fabr.
AJUSTEURS-OUTILLEURS
MANŒUVRES gros travaux
Se pres. 81-CHAMPIONNET-GRANAT 219, bd Saint-Denis à COURBEVOIE, 5 minutes gare Bécon Métro Pont-Levallois. (Cantine).

STE FERODO recherche :
DESSINATEURS d'outillage d'études 2e échelon
CONTROLEURS pro sionn
TOURNEURS Fabri. station
AJUSTEURS OUTIL. LEURS
conn. outils à découper et régulations outillage de presses. Se présenter tous les jours de 8 à 9 h. et samedi, 15, rue Etienne-Doiet, à St-OUEN (Mo Pte Clignancourt). Séries références exig. Bons salaires assurés. Ecr. cand. complète.

Dem. 1 AJUSTEUR FABRICAT et 1 EMPLOYEE aux écrit. stério-dact. calc. dien. TELEPH MODERNE, 7, r. A.-Parodi-10e.

Dem. TOURNEUR OUTILLEUR et TOURNEURS des ... sur tour revolver de préf. Auerbach. Se prés. Ets PIERRAT, 16, bd Eugène-Decros, Les Lilas (Seine).

ETS ROVIN
DELAUNAY BELLEVille
SAINT-DENIS, demandent :
BONS TOURNEURS P.2 ou P.3
2 ALESEURS
B. salaires. Cantine. Avant. divers

On demande
RECTIFIEURS OUTILL.
AJUSTEURS OUTILL.
AJUSTEURS GRATTEURS
EN MACHINES-OUTILS.
S'adresser 35, rue Révérend-Père Christian-Gilbert. ASNIERES (S.

CONTREMAITre Fonderie
actif, très au courant moulage à main, machine, fusion. Ecr. seulement indiquant références et prétentions : ROSSO, 89, avenue de Villiers, PARIS (17e arrond.)

Dame ch. gérance libre Café-Bar Paris. Dispose qq. capitaux Ecr. Lacou, 9,r.Petits-Hôtels.

On dem. ajusteur bôt. mble Paris et prov. 2 ch. cant. exig. 200.000 fr Gaiche, 21, q.Alfortville.Alfortvil

BOUCHERIE logt. Faut 220.000 AGENCE, 64, r. CAUMARTIN

PROPOS. COMMAles 400f

Urgent, import. ferme laitière ch. commanditaire pr extens... sérieux. Int. s'abst. Ecr. Charles 128, bd Richard-Lenoir, Paris-11e

OCCASIONS DIVERS 350f

ACHAT au maxim. riches mobiliers, apparts compl. ABRAN, 23, r. Fontaine.

A chète 1 Piano qu. et 1 dr. Duléz, 76,av.St-Mandé. Dor.65-77

A chète MEUBLES. Bibelots. Tapis Argent.Cli03-32

Ach. MACHINE A COUDRE à part. état indif. SEU. 07 74

SOREBERES Conservateurs. Bal. aut. Boites confiser. Mat.div. Etablis. table. Mar.91-95

Bons meubles acajou L.-Philippe 7 tiers de feut val. Voir 29,r.Rosay, Savigny/Orge. Dim. 15-17 h.

Ach. vêt.h.,linge,etc. Lambert,139, r.Clignancourt. Mar12-23. 9all

FABRIQ. de meubles avant transformation SOLDE Canapés-lits, fauteuils, cosys, studios à prix ... Ecr. au journal REVEIL, 10, Gde-Armée

ECH. ou Location, 16,r.Saufroy. On céderait brevet franc. y compris tous les droits pr la fabricat d'un nouvel appareil électrique de manucure contre une auto ayc de bne marque (franç Offres sérieuses sous chiffre S.A 4.590 Z. Annonces Suisse, S A ZURICH (Suisse).

Ech. gds apparts c/+ petits sans reprise. STAR. 44,av.V.Hugo

LOCAT. NON MEUB. 350f

Ch. app même av. reprise ou achat. LUCAS. Tél TRI 77.14 Ch.stud.cuis. s.d.b. ou c.t. Prim imp.,repr.Ball3-86.N°33.482,F s

LOCAUX COMMERC. 350f

Sentier, 4 p mixtes. Ss int. Tél mat Roger BOT 46-44

Pas-de-Pte bel.bout. 2 vitr. 2 ptes 1 p. 1 c. 1 caban.Surf.70 m2. Centre Clichy. 525 000. PER.11-96

TOURAINE Café Rest. Meublé 150 c. p. pour P. café. 3 st. Intrépr., 300.000. — AUT. 36-09.

A vdre 11 CV Famil., conven. pr faire taxi. 6 pl face route. Visib. 59, r. Petonnet. SEG.59 62.

Peug 403, lég.38 ét.gén.abs.impec. 4 Vs., 45,av.Versailles. Aut.07 02

Part. vd lui-même Roseng. 4 CV LR4, 4 pl., b.ch., b. ét.:15.000 Paul, 83,av.P.-V.-Couturier. Bicêtre

SIMCA.5, 39, décap., état neuf 28 Nos Prx 1.700.000 VILLEFORT 59, r. Petonnet. SEG.59 62.

Peug 403, lég.38 ét.gén.abs.impec. 4 Vs., 45,av.Versailles. Aut.07 02

Part. vd lui-même Roseng. 4 CV LR4, 4 pl., b.ch., b. ét.:15.000 Paul, 83,av.P.-V.-Couturier. Bicêtre

SIMCA.5, 39, décap., état neuf 28 Nos Prx 1.700.000 VILLEFORT 59, r. Montmartre. St-Ouen.

Licorne 6 CV C.I. 4 pl. ét. neuf. Jean, 36,r.Montmartre,St-Ouen.

ROSALIE 8 CV cond. intér. moteur parf. état. Bs pneus. Prix intéress. 1.400. LAL.58-60. le matin

6 CV FIAT 37, 4 vit., 4 p., parf état. 4, rue Buffault. Paris.

Part. v. Amilcar 7 CV sup. cab. 4 pl. Bas px. Tél. GOB. 68-44.

Cabriol. Opel b. ét. 5 CV Clin. Vds 1.400 kg. Lorraine 30 Visquier

Citroën 8 CV Rosalie 2 pl. cder, bas px. vds ou éch. cont. moto Ariel ou BMW. Baron, 12, cité Phalsbourg (149,bd Voltaire).

Camtte Delahaye à vdre. Pour renseignements s'adres. à la HERMOS, 10, cité d'Angoulême.

OPEL 7 CV imp.mot.nf.280.000 112,r.Tocqueville. WAG. 62-37.

Camtte Delahaye à vdre. Pour renseignements s'adres. à la HERMOS, 10, cité d'Angoulême.

OPEL 7 CV imp.mot.nf.280.000 112,r.Tocqueville. WAG. 62-37.

SIMCA-5 impecc. T. MEN. 07-50.

Vends SIMCA.5 1938, état de neuf, 200.000. — AUT 36-09

A sais. CELTA-4 1938. 300 000 Etat parfait. AUT.36-09.

Part. vd NOVA.4 Renaut 1939, 4 p. intérpr., 300.000. — AUT. 36-09.

A vdre 11 CV Famil., conven. pr faire taxi. 6 pl face route. Visib. 59, r. Petonnet. SEG.59 62.

Peug 403, lég.38 ét.gén.abs.impec. 4 Vs., 45,av.Versailles. Aut.07 02

Part. vd lui-même Roseng. 4 CV LR4, 4 pl., b.ch., b. ét.:15.000 Paul, 83,av.P.-V.-Couturier. Bicêtre

SIMCA.5, 39, décap., état neuf 28 Nos Prx 1.700.000 VILLEFORT 59, r. Montmartre. St-Ouen.

Licorne 6 CV C.I. 4 pl. ét. neuf. Jean, 36,r.Montmartre,St-Ouen.

ROSALIE 8 CV cond. intér. moteur parf. état. Bs pneus. Prix intéress. 1.400. LAL.58-60. le matin

6 CV FIAT 37, 4 vit., 4 p., parf état. 4, rue Buffault. Paris.

Part. v. Amilcar 7 CV sup. cab. 4 pl. Bas px. Tél. GOB. 68-44.

Cabriol. Opel b. ét. 5 CV Clin. Vds 1.400 kg. Lorraine 30 Visquier

Citroën 8 CV Rosalie 2 pl. cder, bas px. vds ou éch. cont. moto Ariel ou BMW. Baron, 12, cité Phalsbourg (149,bd Voltaire).